Pascal Leroux
1, rue Saint-Pierre 44000 Nantes
Tel: 02 51 89 49 16 Mobile: 06 03 03 29 50
Courriel: p-wheeler@aliceadsl.fr
Web: http://www.pascal-leroux.org et http://www.collectiflavalise.net

Sommaire :

Quelques notes à propos de Pascal Leroux

Plasticien multiforme, Il poursuit actuellement un ensemble de recherches et d'expérimentations « mix-médias » (dispositif, installation, film, vidéo, photographie, son).

Une partie de ses travaux s'oriente depuis quelques années vers une série d'actions/installations qui questionnent à la fois le transport de l'image (au sens réel et figuré), l'outil caméra, le corps, l'objet et le lieu qui les environnent.
Dans ces dispositifs, Pascal Leroux construit des espaces ou zones «accidérogènes» (générateurs de désirs d'accidents), qui impliquent une mise en danger relative de l'outil de captation et/ou de l'acteur/performeur.
Par de multiples points de vue, de la captation du réel de l'action au réel modifié du dispositif, la création qui en résulte peut prendre la forme d'une installation visuelle et/ou sonore qui propose au spectateur de revivre la performance première « à travers une vision surprenante mais certainement pas extraordinaire»*.

**David Zerbib, in « Pascal Leroux, nécessité de l'accident » / Catalogue Bandits-Mages / 2001*

Parallèlement à ses propres créations plastiques, il est cofondateur et membre actif du Collectif La Valise. Ce collectif est actuellement composé de trois membres (architecte et artistes) Boris Cochy, Samia Oussadit et Pascal Leroux.
Structure invitante ou invitée, elle multiplie les collaborations depuis 1997. Aux frontières entre arts visuels, sonores, architecture, scénographie, design, vidéo et cinéma expérimental, leurs actions interrogent les pratiques artistiques contemporaines au contact des publics et de l'espace public, questionnent les usages (utilisations, pratiques ou convenances): usage des lieux, usage des objets, des images, de la mémoire ou des mots. Les contextes investis donnent sens au déploiement du projet artistique, de l'intention à sa matérialisation.

Dispositifs visuels et/ou sonores. (Sélection)

Décollage (1) Action puis dispositif vidéo multi-écrans 2008

Cette action est pensée comme une sorte de générique « Hand-Made » qui introduit par divers mots physiquement « imprimés », le théâtre des opérations à venir.
Le tournage est effectué avec 2 caméra dv qui filment simultanément le largage de mots (typographies d'imprimerie collés sur bloc de bois) et leurs impressions lors de l'impact sur le sol. Au fur et à mesure des lâchés, on peut lire la phrase :
«Pour une chute libre des corps ou un libre décor de chute. Décollage, une action qui vous traverse l'esprit.»



Décollage (2) Action puis dispositif vidéo multi-écrans 2008

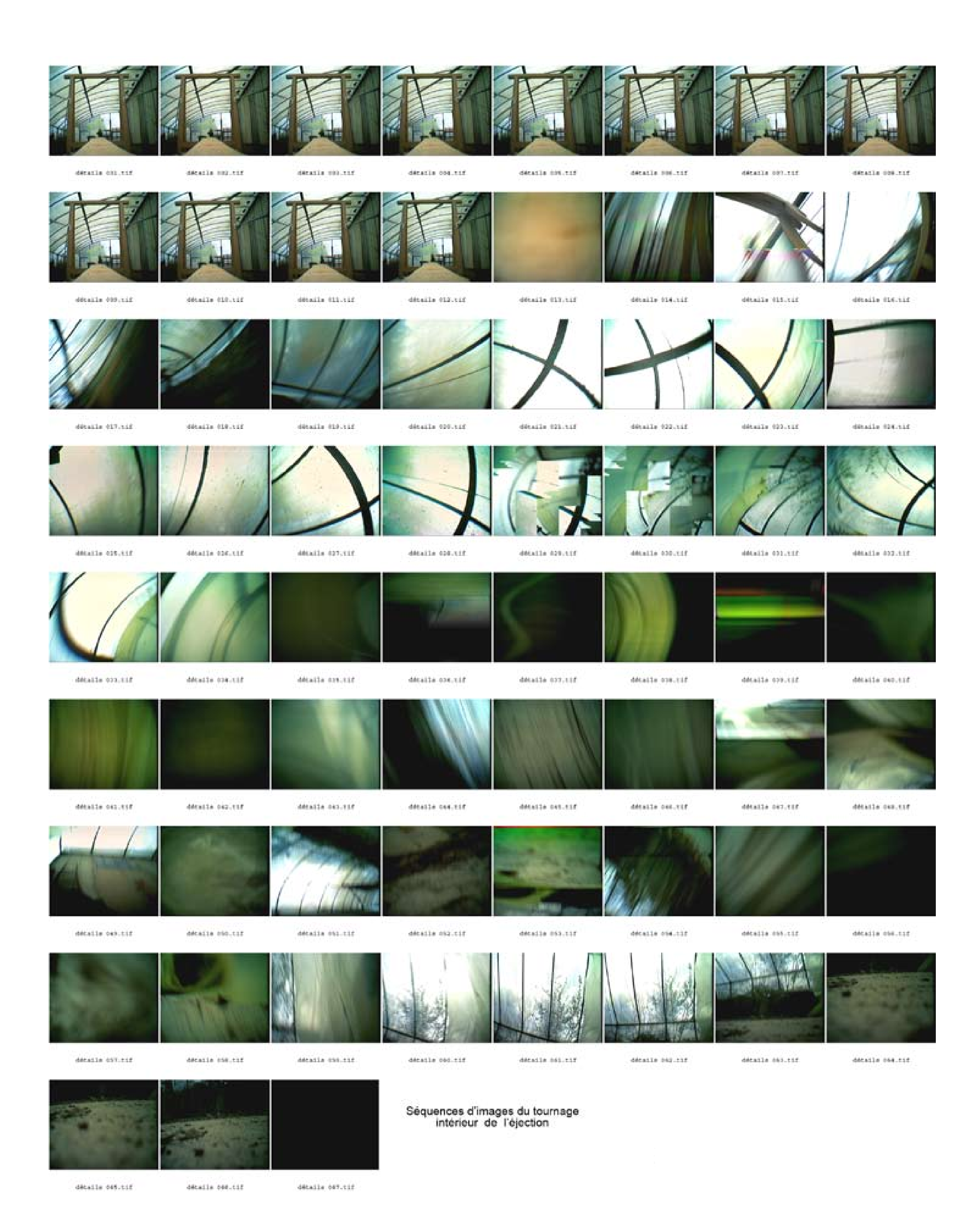
Dans un espace dégagé (serre abandonnée, terrain vague ....),
un système d'éjection est installé à une ou plusieurs dizaines de mètres en face de moi.
Je vise une cible au moyen d'un lance-pierre…
Lorsque le système est déclenché, une caméra vidéo hf est violemment éjectée et je dois tenter de la rattraper avant qu'elle ne s'écrase au sol. Outre cette caméra « embarquée », 2 caméras enregistrent cette action, l'une cadrant l'éjection, et l'autre cadrant ma tentative de rattrapage.



Les images de la caméra embarquée sont le passage qui lie les 2 autres séquences enregistrées de l'action, ainsi décomposée, à travers les 3 prises de vues et la triple diffusion qui en résulte.

Pour la galerie RDV, je propose un dispositif vidéo qui utilise le système de diffusion de l'espace proposé: 2 écrans plats et une vidéo projection sur le mur (face aux écrans), le spectateur se retrouve ainsi à l'intérieur même du dispositif. Il est comme traversé par l'action et ne peut jamais l'appréhender dans sa totalité,
un peu comme un match de tennis ou le regardeur tourne la tête de droite à gauche et de gauche à droite pour suivre la partie.





Séquences d'images du tournage
intérieur de l'éjection

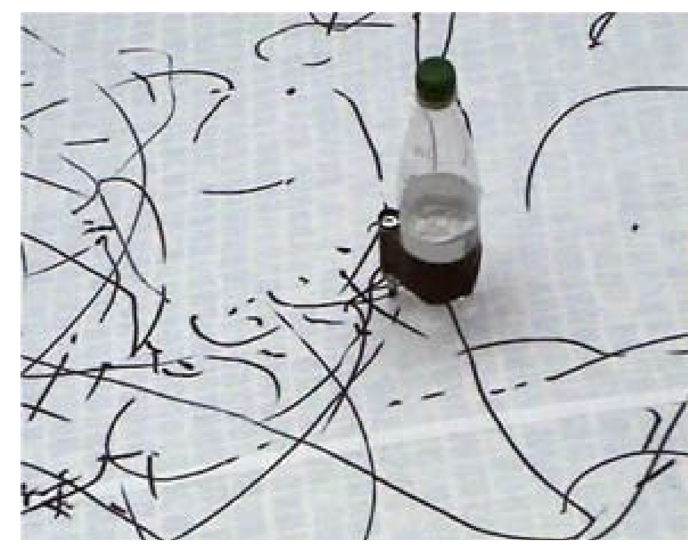
Séquences d'images du tournage extérieur de l'éjection



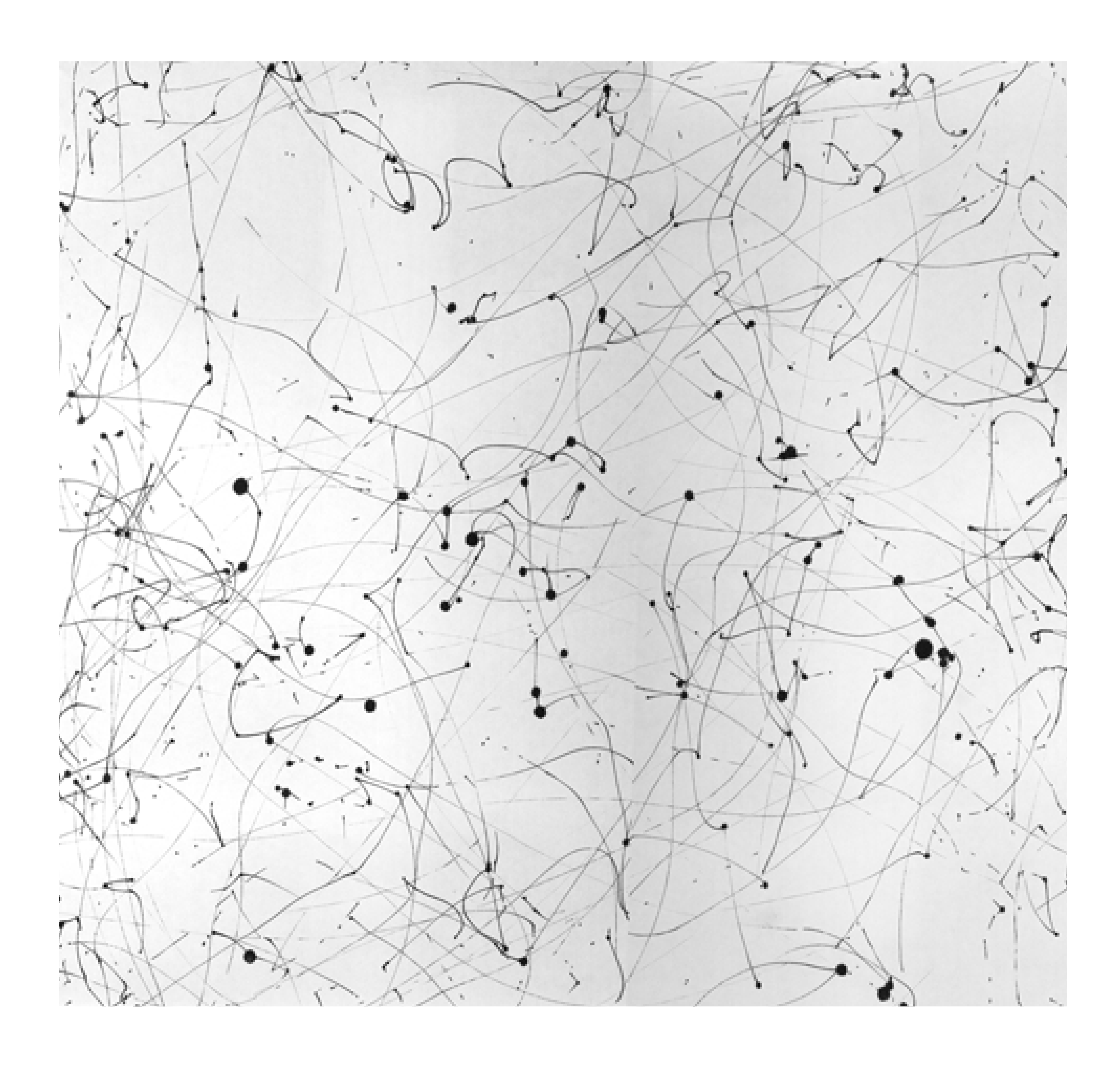
Air Dripping Dispositif pour dessins aléatoires 2008

4 ventilateurs maintiennent un ballon d'hélium dans un périmètre, traînant un crayon qui trace son déplacement sur un tapis de papier. Des lignes, des points se dessinent aléatoirement révélant progressivement une écriture singulière.





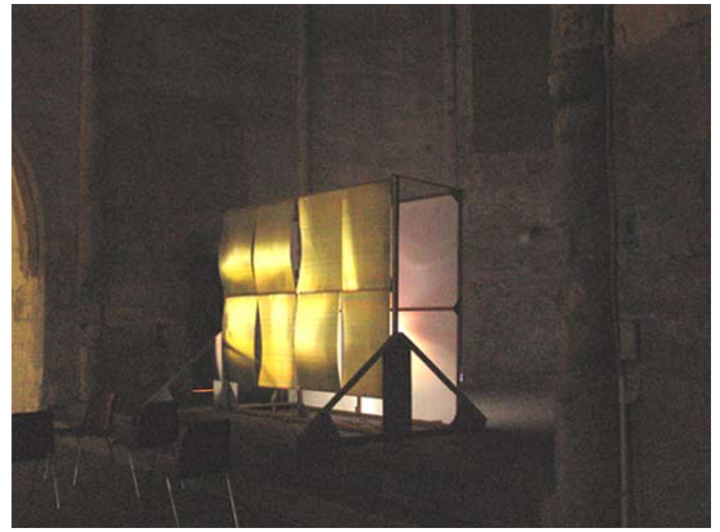
Le choix du crayon marqueur et la durée de son déplacement sur le papier, la variation de vitesse des ventilateurs et leurs emplacements, créent une multiplicité de possibilités graphiques.
Plusieurs formats de dessins ont pu ainsi être produits lors de l'expérimentation de ce dispositif.



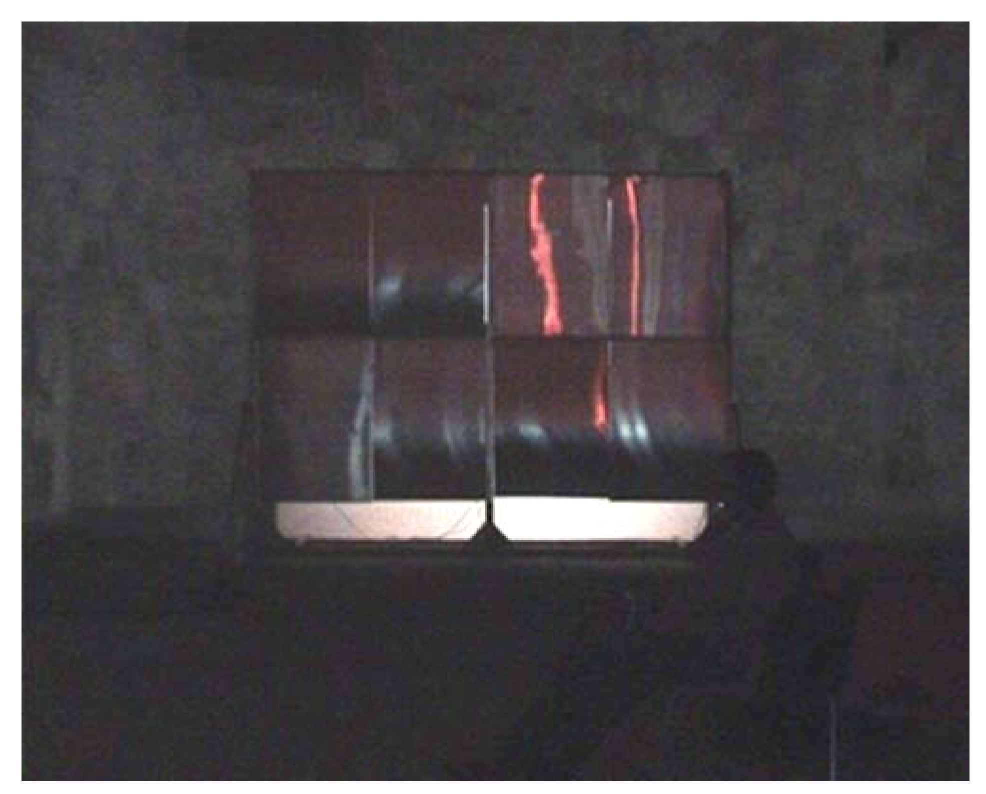
Fiatlux Dispositif Vidéo / son (acoustique) 2004

8 plaques offset suspendues à un cadre (2x3m) sont déformées aléatoirement par 8 moteurs tournebroche, face aux plaques, le regardeur distingue l'espace qui l'environne dans une sorte de miroir déformant métallique flou et mouvant.





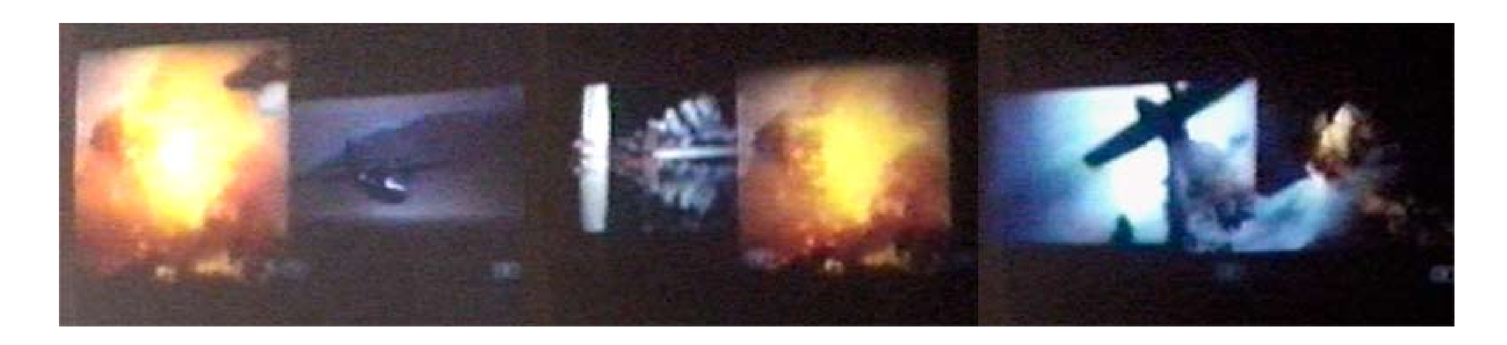
Plaques offset, moteurs tourne-broche, cordes à piano, doublechassis (2 X 3 m), écran, vidéoprojection.



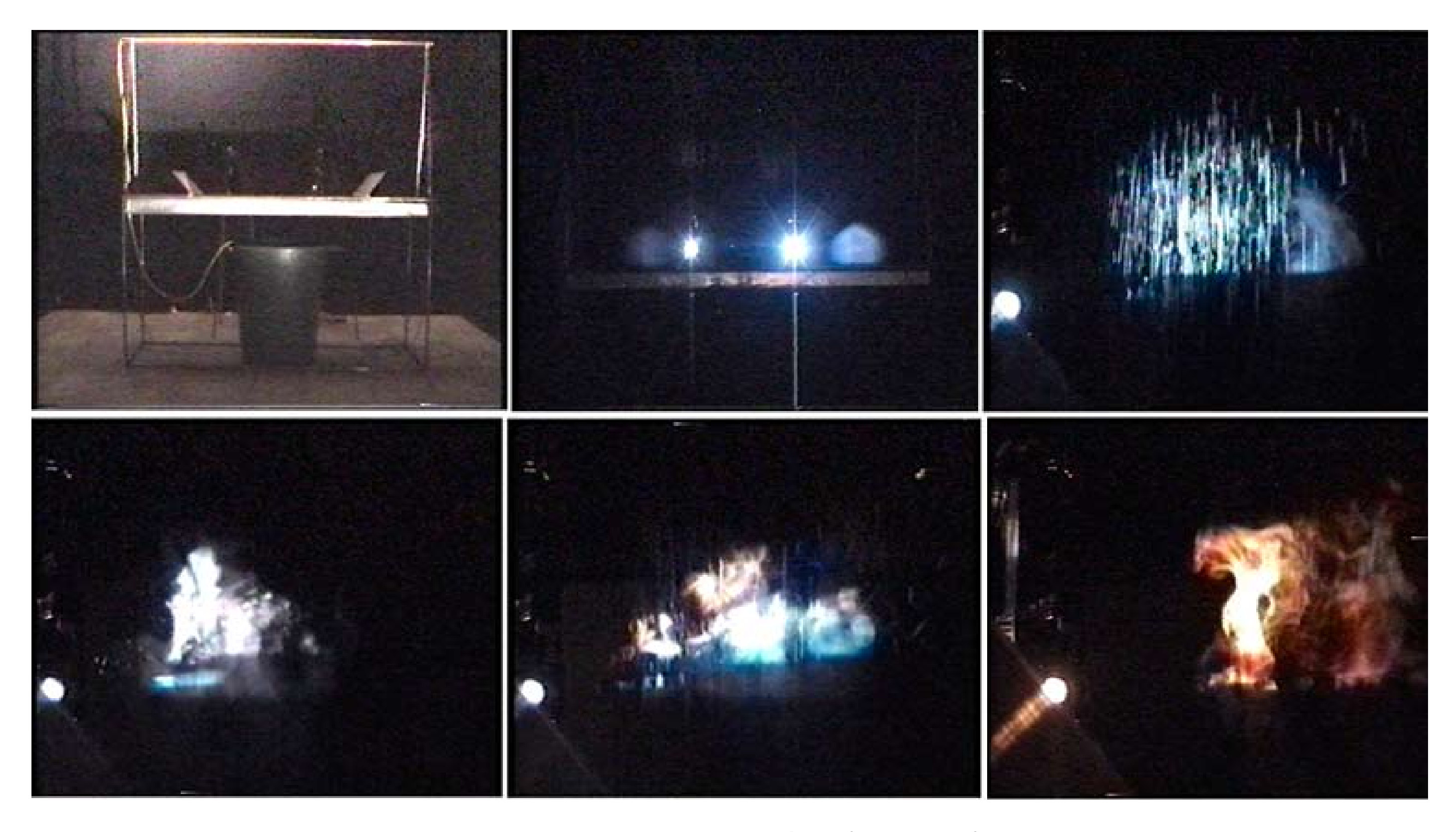
Au verso du dispositif un écran vidéo diffuse les images d'une expérimentation filmée ou une plaque offset est soumise au flamme d'un chalumeau. Le son de la distorsion des plaques (au recto) accompagne et amplifie la transformation de l'image projetée.

Production La CIT pour la Chapelle des Pénitents Aniane

D’un sans dit à l’autre Dispositif super 8 / son (acoustique) 2002



Dans ce dispositif deux projecteurs super 8 diffusent vers un mur des saynètes d’avions canadair en pleine action (diffusion en boucle). Une pompe à eau se déclenche pendant 0,5 sec toutes les 7mn, l’eau tombe en cascade sur deux contenants de pierre volcanique chauffée en permanence par deux résistances électriques, lorsque l’eau touche les pierres, il se produit un nuage de vapeur d’eau, le spectateur distingue sur sa surface les images du film projeté, révélées par cette écran de fumée éphémère.



Bassin métallique galvanisé sur structure acier, réservoir d’eau(100 litres), tuyau de cuivre percé, pierres volcaniques, résistance électrique(2), projecteur super 8(2), pompe à eau submersible, programmateur électronique, détecteur de présence.

Production «Art du mouvement» pour l’Abbaye du Ronceray, Angers

Looping Project Dispositif de vidéo-surveillance 2003

5 caméras fractionnent en 5 parties la longueur de vitrine de la galerie “A.voir”à Lille.
Le passant, filmé, passe rapidement d’une caméra à une autre devant l’espace de la vitrine,
il peut s’observer passant d’un moniteur à l’autre. Les images retransmises en direct donnent l’impression que le personnage filmé fait le tour du cadre d’un moniteur à l’autre, provocant un looping télévisuel. Le passant devient alors l’acteur du phénomène physique qu’il est en train d’observer lors de son passage.







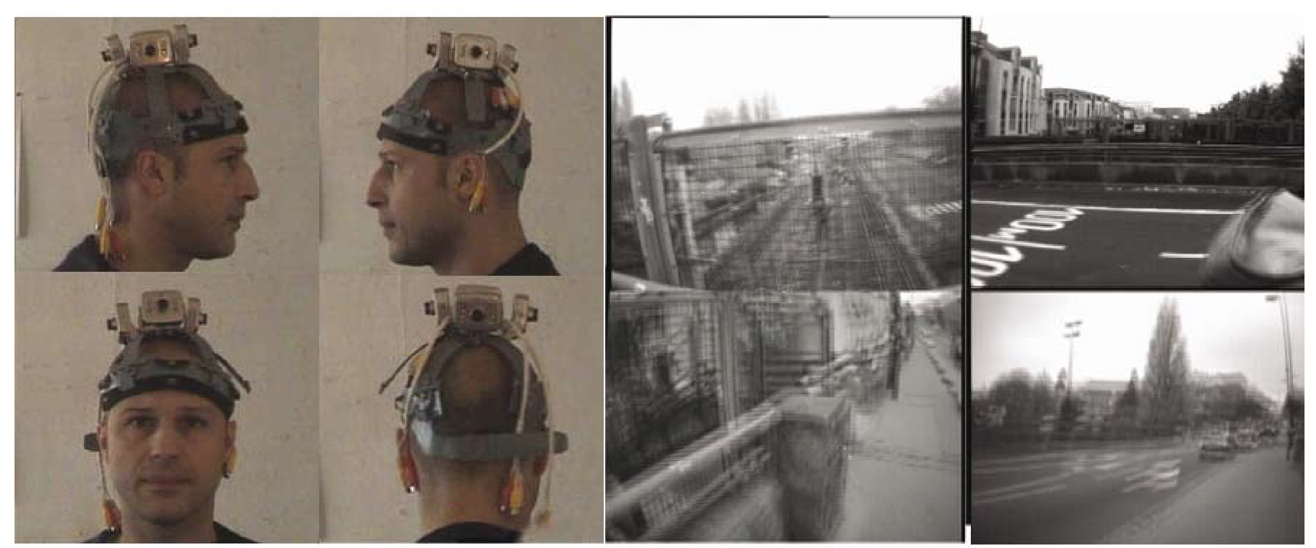




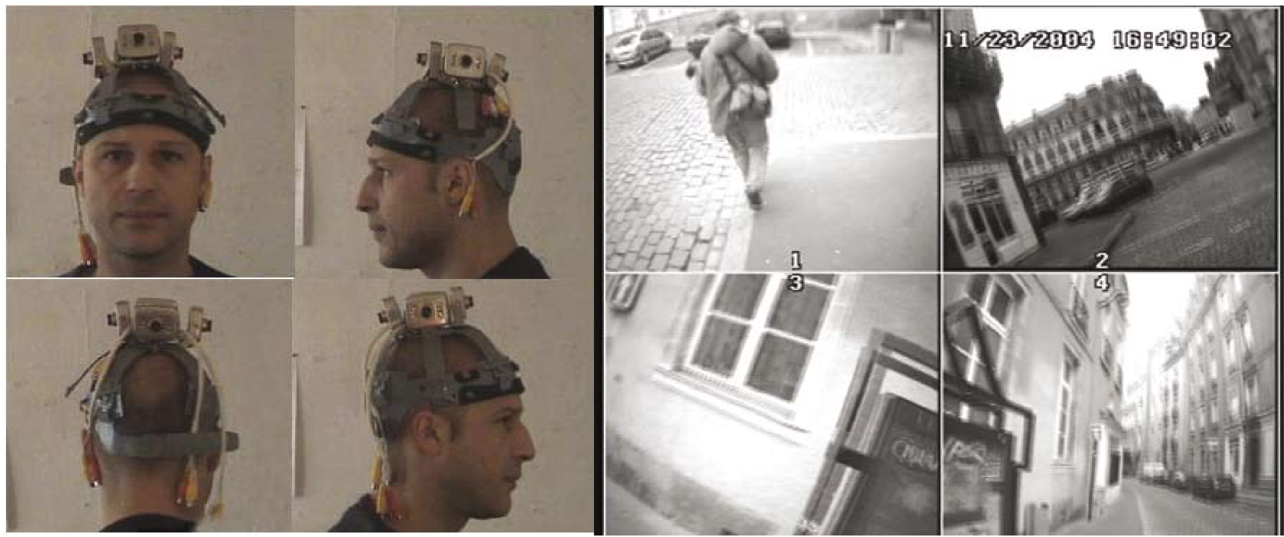
Production de la galerie «A voir» Lille

Multivision Equipement vidéo de captation urbaine 2004

Cet équipement permet de filmer simultanément 4 points de vues lors de déplacements urbains.
C’est une certaine manière de suggérer par la retransmission d’une captation vidéo l’idée d’une quatrième dimensions.



DD(+)DG(+)T:A/R(-) : DevantDerrière+DroiteGauche+ Temps: Aller/Retour(-)



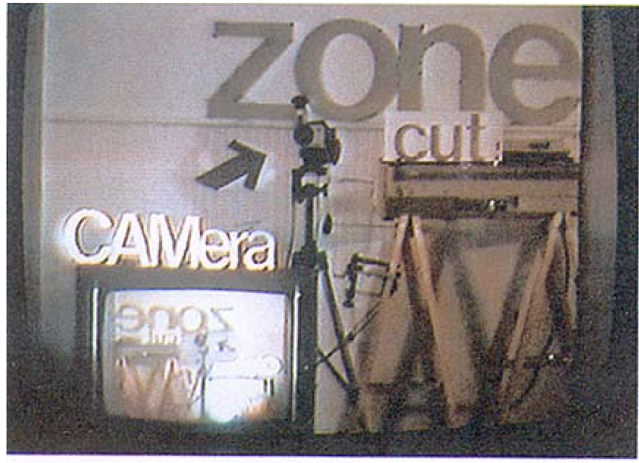
DDDG(+)T: Devant, Derrière, Droite, gauche(+)Temps

Caméra de surveillance (4), répartiteur d’écran mobile, caméra mini dv, batterie 12 volt.

Film et dispositif produit et réalisé pour le hors-piste scientifique “je pense donc je suis” avec Denis Moreau (Philosophe) au lieu Unique Nantes

Cutting Zone Dispositif vidéo en circuit fermé 2001

"*Une vue de la physiqualité du mot, traité en tant qu'image*" (l'entre-images 2 R.Bellour)
Une caméra de surveillance filme dans un miroir la zone qui l'entoure, et rediffuse cette image dans un moniteur révélant à l'endroit les mots: cut, zone, caméra . le mot cut est placé sur le bras d'une imprimante modifiée et se déplace de gauche à droite en obturant l'objectif de la caméra il masque par intermittence l'image du moniteur (zone de tournage).





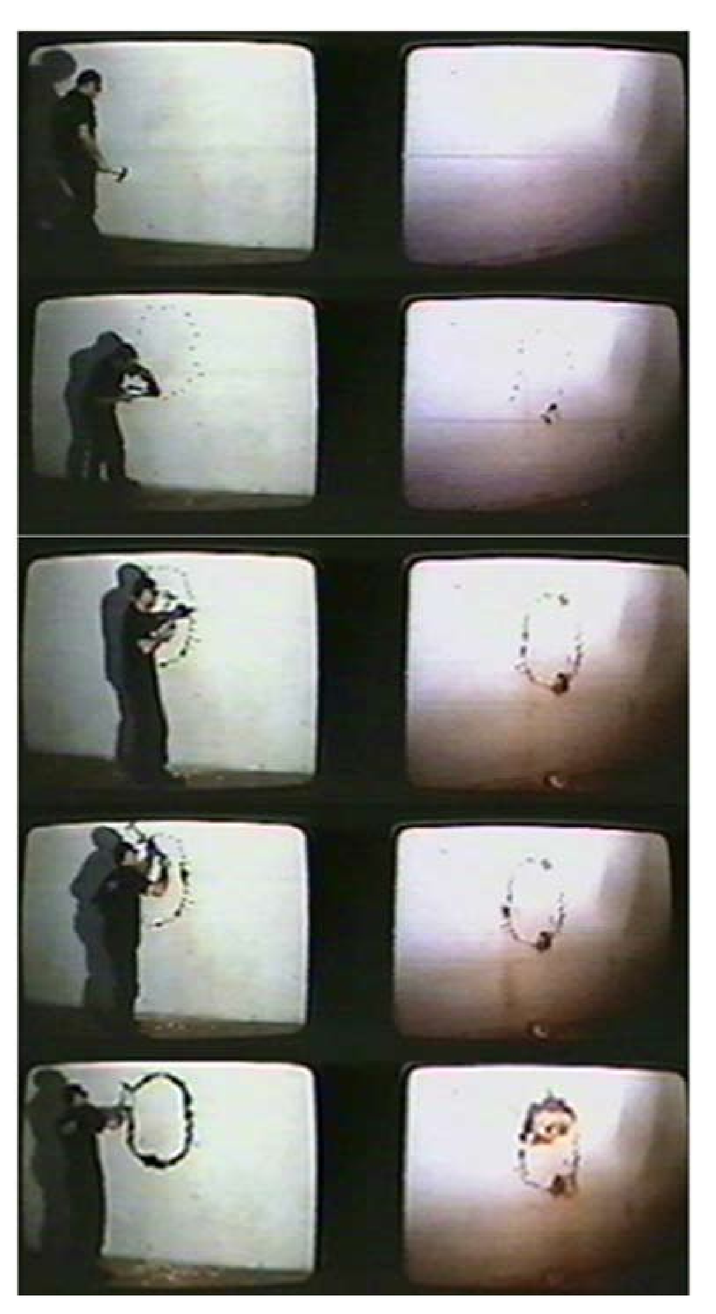
Il s'agit de la mise en scène de mots matériellement présents: des mots qui évoquent les activités de la pensée et les activités physiques qui sont liées à l'univers cinématographique.



Production : La Valise Nantes et La Galerie du Wazoo Amiens

Casse muraille Dispositif vidéo double écran 2002

Je défonce un mur et passe de l'autre côté de la cloison. Je suis filmé simultanément des deux côtés de la paroi. Quand Je franchis le trou du mur en quittant le cadre, je passe d'un moniteur à l'autre comme si j'avais fait le tour.
Une troisième dimension virtuelle est ainsi proposée à l'observateur.

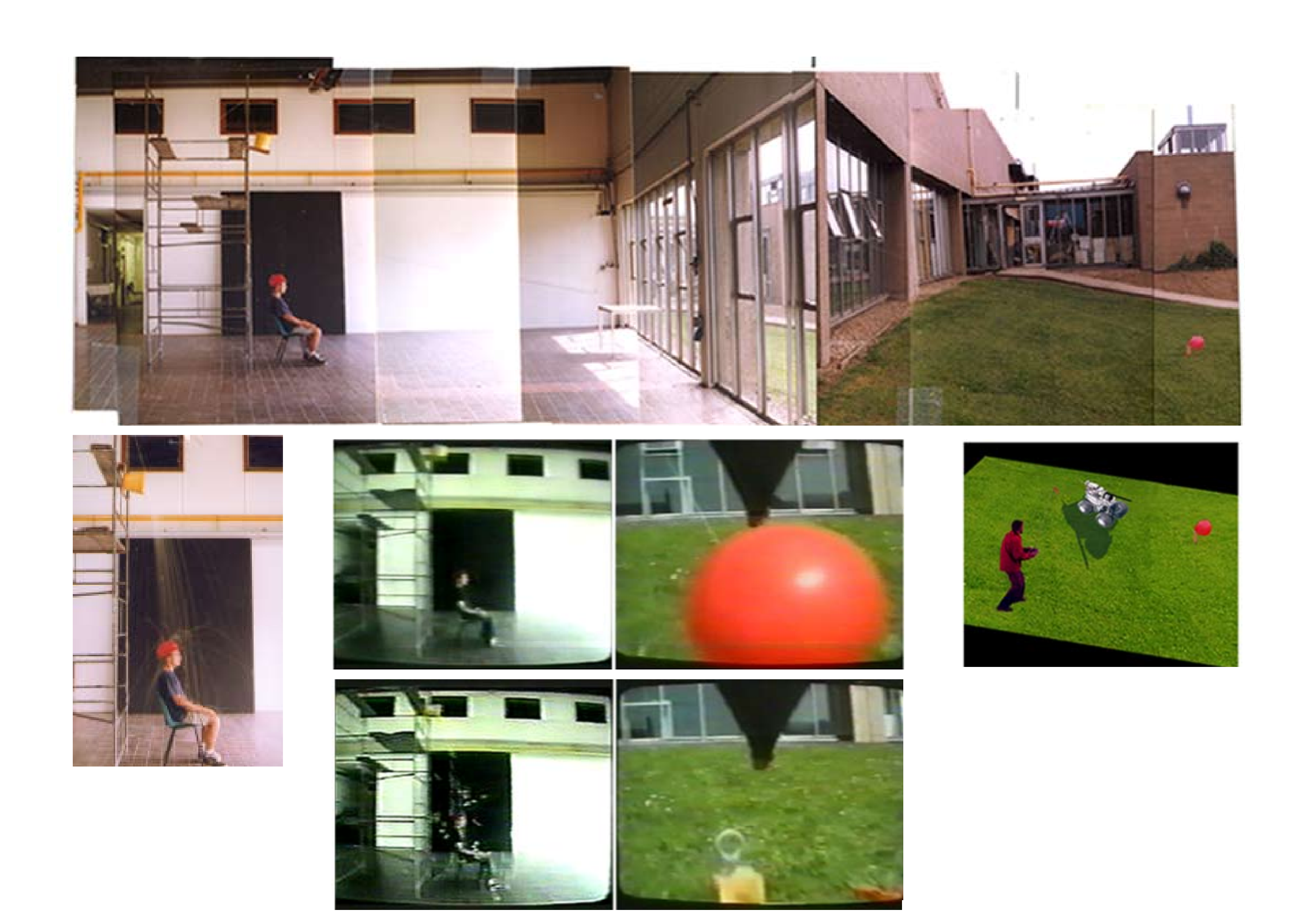




Production. Théâtre de l'agora, scène nationale d'Evry

Trap Travelling extérieur pour chute d'intérieur   Dispositif vidéo double écran   2001

Ce dispositif vidéo est la finalité d'une action filmée lors d'une résidence (Germination XI) pendant l'été 99 à Kingston upon hull en Angleterre
2 scènes ont été filmées simultanément à plusieurs reprises. La scène extérieure (travelling radiocommandé) activant la scène d'intérieur.



Je suis équipé d'un casque et assis sous un échafaudage ou est suspendu un seau rempli de balles de ping-pong. A l'extérieur un ballon gonflé retient le seau de l'intérieur, un petit véhicule radiocommandé (équipé d'une caméra et d'un pic) est piloté par un assistant dont la mission est de se diriger vers le ballon et tenter de provoquer son explosion, libérant les balles qui chute sur ma tête à l'intérieur.

Production : germination XI Kingston Upon Hull 1999

Le terminus oculaire Point de vue, mode d’emploi 2001
Dispositif d’observation installé in-situ au terminus de bus à trentemoult (Nantes)

L’observateur voit se révéler littérairement et littéralement l’acte qu’il est en train d’accomplir:
“Parcourir l’image oculaire, révéler la zone inversée”

Boite aux lettres modifiée, longue vue, abribus, lettrage «alucobon», échafaudage, miroir de surveillance.



















Faire apparaître devant ce qui est derrière
Faire apparaître à l’endroit ce qui est à l’envers

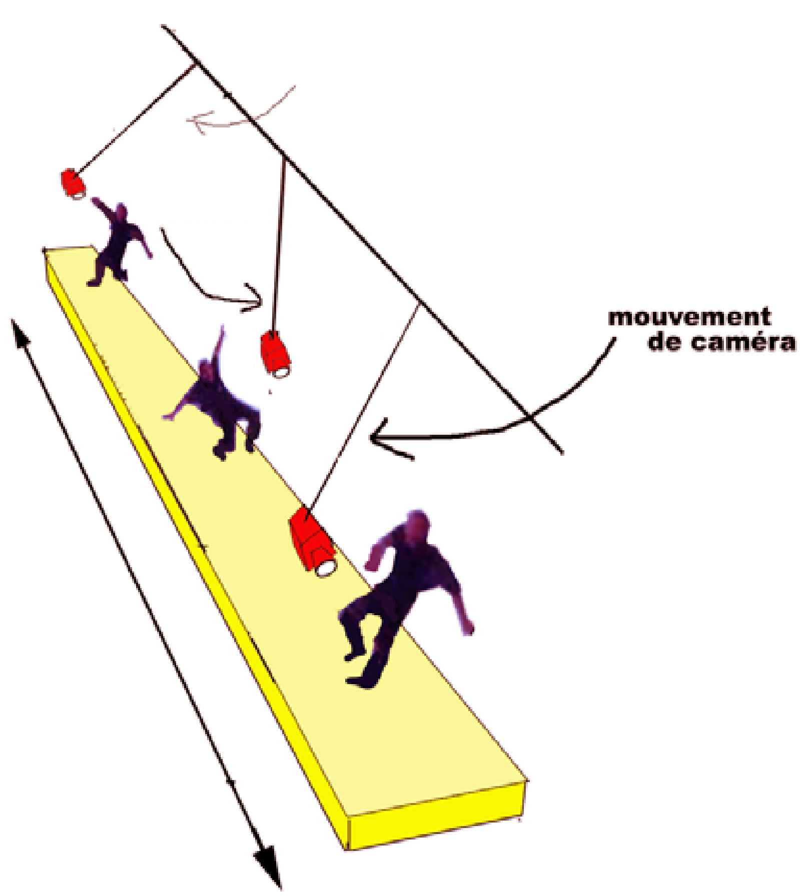




Installation in-situ réalisée lors de l’événement “Ceux qui m’aiment prendrons le bus”

Production: DDO

Balayages POC(1) Parcours à Obstacle Cinématographique 2001
Dispositif vidéo/son, 3 écrans et 3 bandes-son





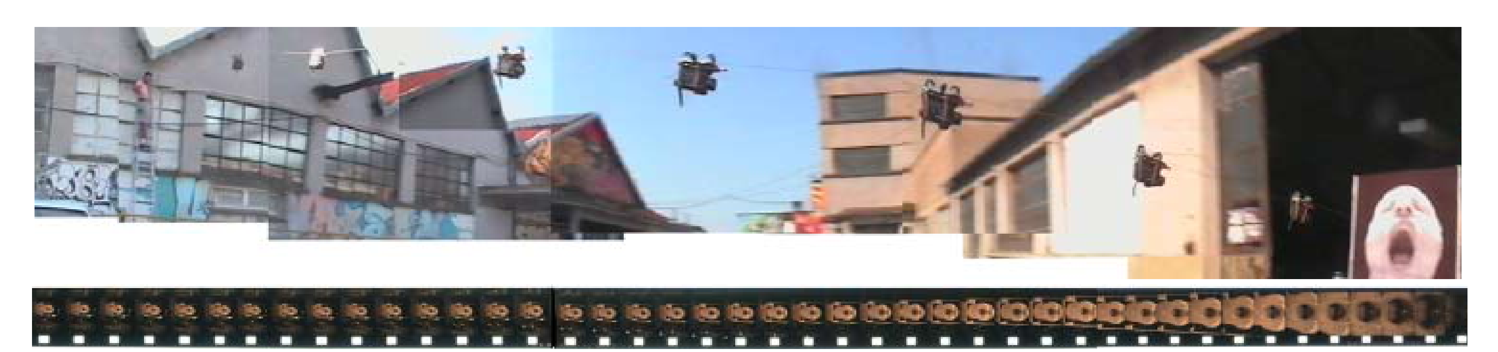
Une première action dans mon atelier consiste à évité dans un aller-retour 3 caméras suspendues qui balayent l'espace dans un mouvement pendulaire, un peu à la manière d'un exercice d'esquive pour gladiateur. Cette action est ensuite restituée au sein d'un dispositif vidéo et sonore ou le spectateur/acteur est invité à parcourir l'espace des 3 écrans et ainsi revivre virtuellement l'action première.

3 bandes-son sont diffusées localement sous chaque écran suspendu, il s'agit du larsen provoqué par un micro pendulaire au dessus de son propre amplificateur. Le son de ces larsens amplifient et accompagnent les images du mouvement des caméras au moment du tournage.



Espace Oxymore Nantes

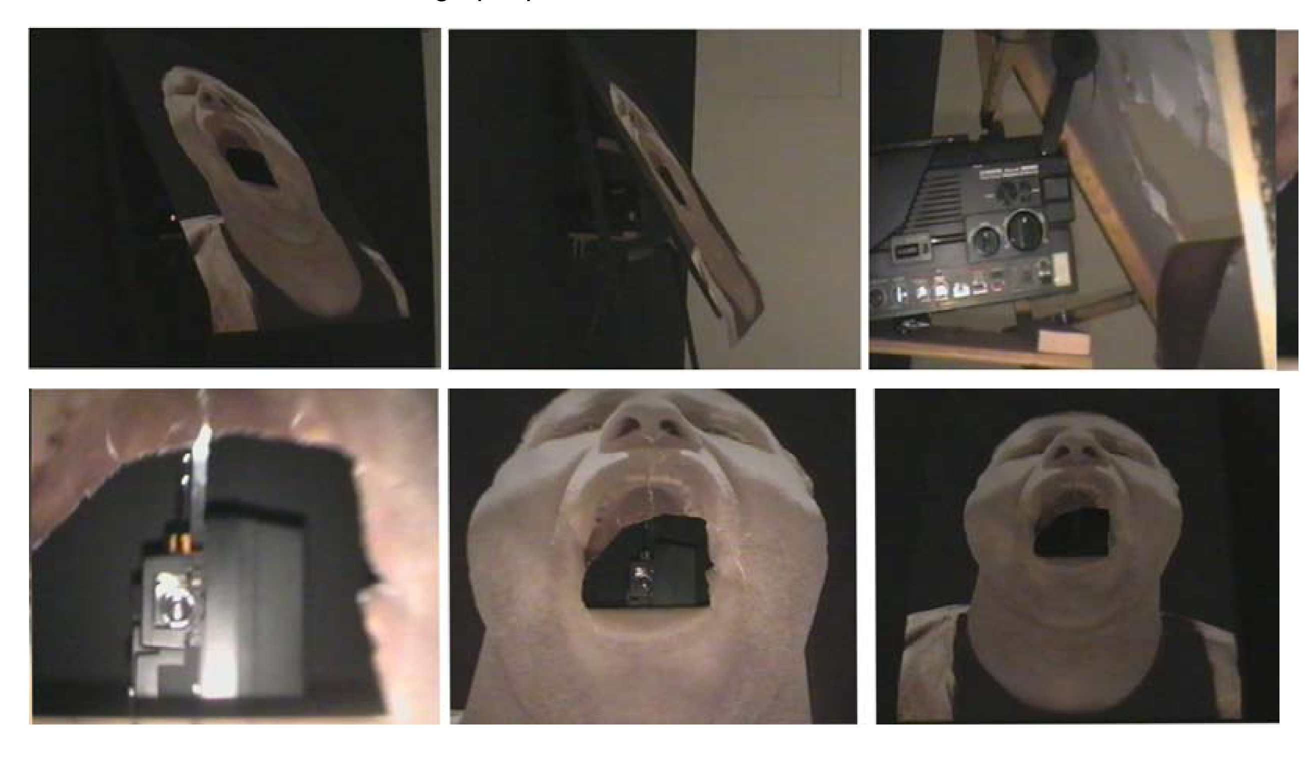
Projection égocentrique POC(2) Parcours à Obstacle Cinématographique 2001
Dispositif Super 8 et bande-son



Une caméra super 8 sur poulie est larguée d'un câble de 25 mètres vers une affiche de 120x80cm qui représente mon visage en gros plan la bouche ouverte. Lors de l'impact, la caméra traverse l'affiche à l'endroit où se trouve ma bouche. Le film dans la caméra enregistre cette action. Une prise de son est également effectuée.(Zoom sonore)



Après développement, le film est ensuite projeté du trou de l'affiche vers un écran qui lui fait face. Cette projection (boucle super 8) et le son de l'action reconstitue dans l'espace d'exposition l'action du tournage créant ainsi un feed-back cinématographique tridimensionnel.



Production: La galerie du Haidouc, Bandits-Mages Bourges

Dévisayage POC(3) Parcours à Obstacle Cinématographique 2001
Dispositif Super 8 et bande-son (double projection)



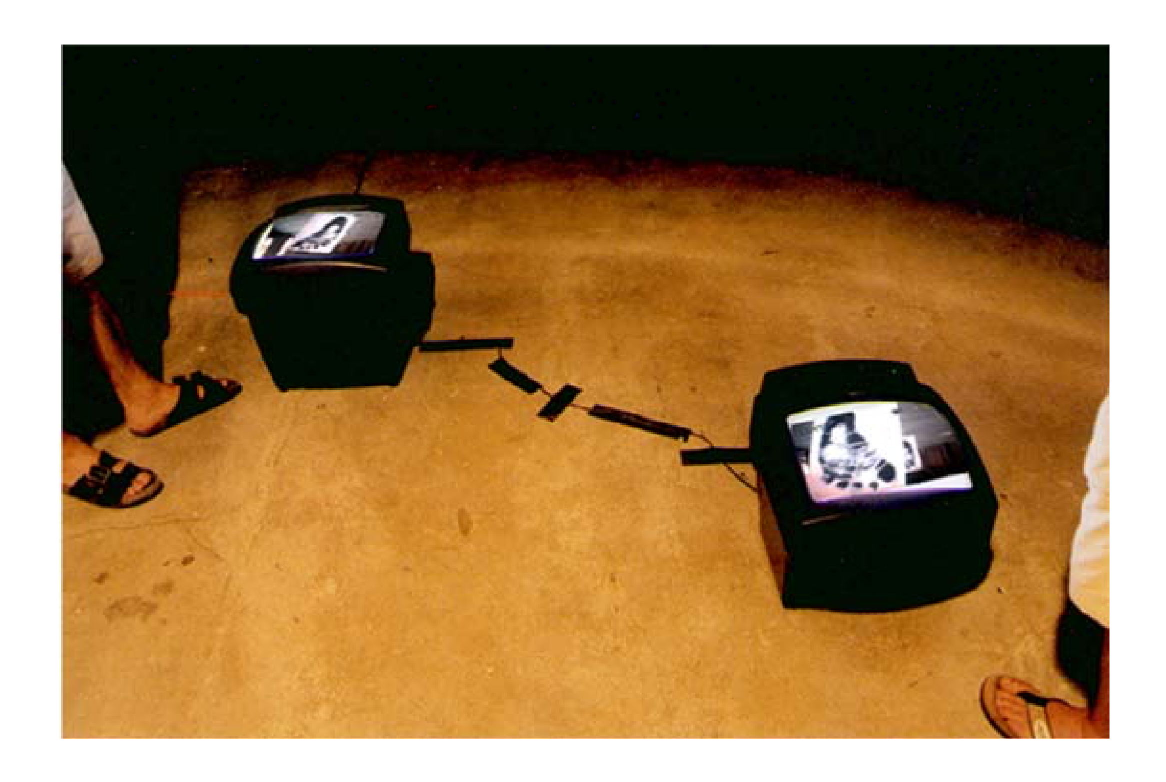
Une caméra super 8 sur poulie est larguée à grande vitesse d'un câble de 12 mètres vers une colonne de 10 personnes en file indienne. Chaque personne, chacun son tour, doit éviter la trajectoire de la caméra au dernier moment. Le film dans la caméra enregistre cette action. Une prise de son est également effectuée (Zoom sonore), l'action est ainsi filmée 2 fois de manière à obtenir 2 boucles super 8. Après développement, les 2 films sont projeté face à face, les cônes lumineux traversent des écrans de tulles disposés en file indienne. Un écran central accueille recto/verseau les 2 projections. Cette projection (boucle super 8) et le son de l'action reconstitue dans l'espace d'exposition l'action du tournage.

Production: La galerie du Haidouc, Bandits-Mages Bourges

Pieds nus parcourant le grenier POC(4) Parcours à Obstacle Cinématographique
Dispositif vidéo et bande-son (double écran) 2001



Une caméra super 8 sur poulie est larguée à grande vitesse d'un câble de 12 mètres vers une colonne de 10 feuilles format A4(reproduction d'empreintes de pieds gauche et droit en file indienne). Au passage de la caméra, les feuilles se plient une à une.
Le film est restitué dans 2 moniteurs vidéo placés au sol écran vers le ciel. On assiste alors à la représentation d'une étrange marche vidéo animée.



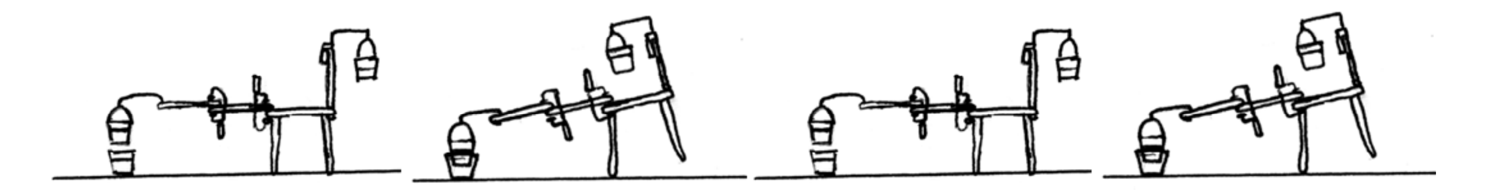
Production La galerie du Haidouc, Bandits-Mages Bourges

Le bond de bonne heure ou le saut du tréteau 1997/2001

Installation rythmique aléatoire



20 tréteaux basculent puis reviennent à leurs positions initiales et ainsi de suite, ils disposent chacun d'un moteur tourne-broche où sont suspendus 2 seaux dont 1 en rotation.
On assiste alors à un spectacle sonore fait de bruits d'eau, de claquements et de grincements de bois, de ronronnements de moteurs électrique..



20 tréteaux, 20 moteurs "tourne broche", 60 seaux, 40 serre joints, 20 socles de bois, eau.

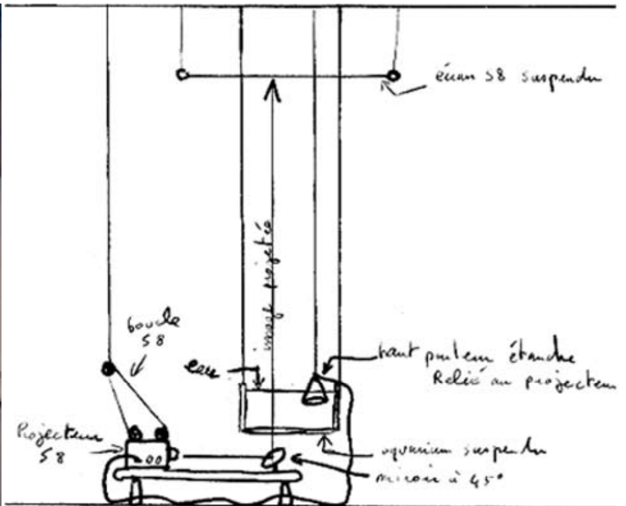


Coproduction : Bandits-mages/Maison de la Culture de Bourges

L’eau parleur   Dispositif vidéo ou super 8   1997/2001

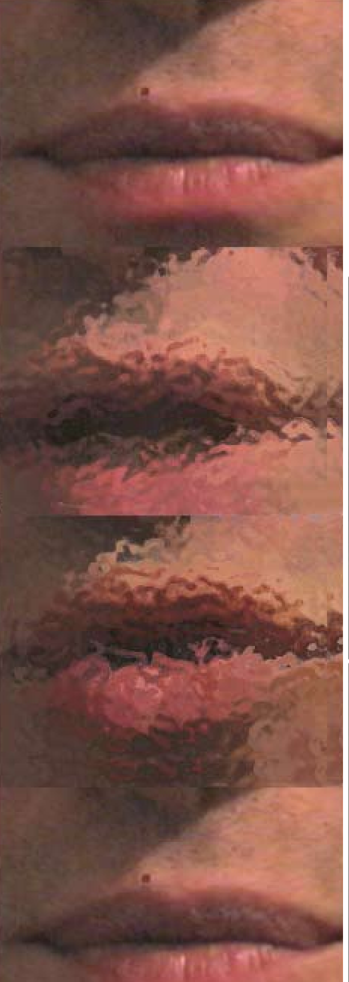
Un film sur ma bouche est projeté vers le plafond à travers un aquarium vers le plafond dans lequel est immergé un haut-parleur qui diffuse la bande-son du film projeté.
Lorsque je parle et que je dis «La parole humide trouble son image», le son des mots trouble l’image par la vibration du haut parleur



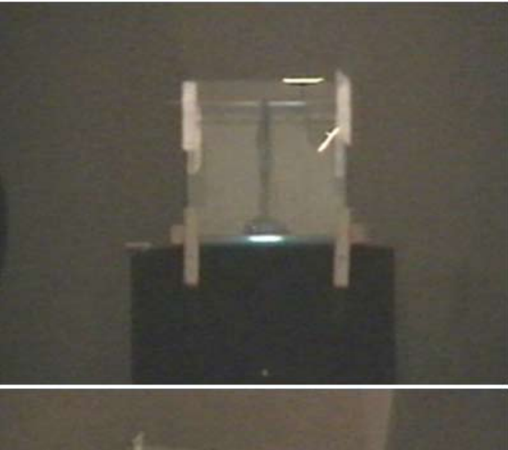




Aquarium, miroir, haut-parleur étanche, projecteur sonore (vidéo ou super 8), eau.



Lors de l’exposition «Espace entre temps »à la Maison de la culture de Bourges, ce dispositif in-situ était installé au pied d’un escalier. Les visiteurs en se penchant à la rampe du 1er au 3eme étage avaient un point de vue de l’image projetée, cette situation n’est pas sans rappeler la vision que l’on peut avoir lorsque l’on se penche pour regarder au fond d’un puits.









Coproduction : Bandits-mages/Maison de la Culture de Bourges

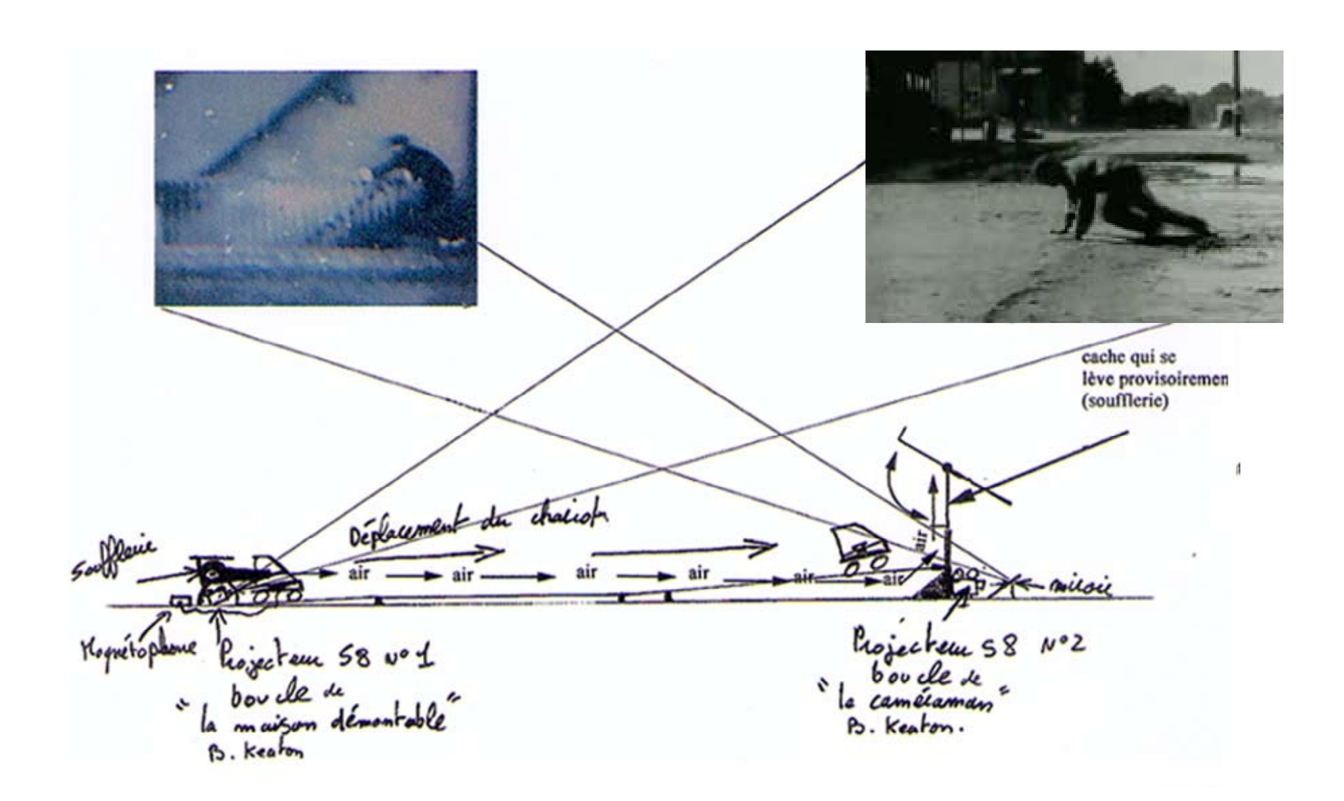
Buster suite Glissement horizontal pour traveling vertical 2001

Dispositif super 8 et bande son

Cette installation met en scène 2 séquences (boucle) de film de Buster Keaton (cadet d'eau douce et le cameraman), elle permet leur apparition et disparition provoquées par le déplacement (soufflerie) d'un chariot (aller, retour). Le spectateur est renvoyé d'un film à l'autre, guidé par la bande son du chariot.



Installation composée d'un rail de 7 mètres, d'une soufflerie reliée à un déclencheur électromagnétique, d'un chariot équipé (voile écran, haut-parleur), et de 2 projecteurs S8.



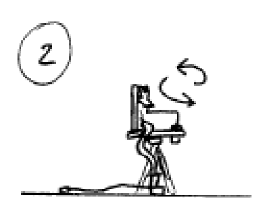
Quand la mémoire va chercher du bois mort,
elle ramène le fagot qui lui plaît. (Proverbe Dogon)   Installation   1997/2001

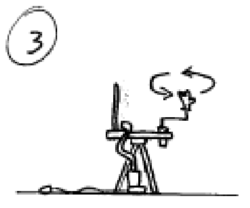
De la vapeur d'eau est projetée sur une vitre par un tuyau relié à une cafetière électrique,
un gant de vaisselle en latex en essuie la buée par intermittence, permettant de distinguer la photographie ou le film d'un paysage pris de la fenêtre d'un train.
L'idée de ce dispositif tenterais de rappeler le paysage humide de mon enfance.















Tréteau, plaque de verre, moteur électrique, gant latex, cafetière électrique modifiée, photographie ou moniteur vidéo









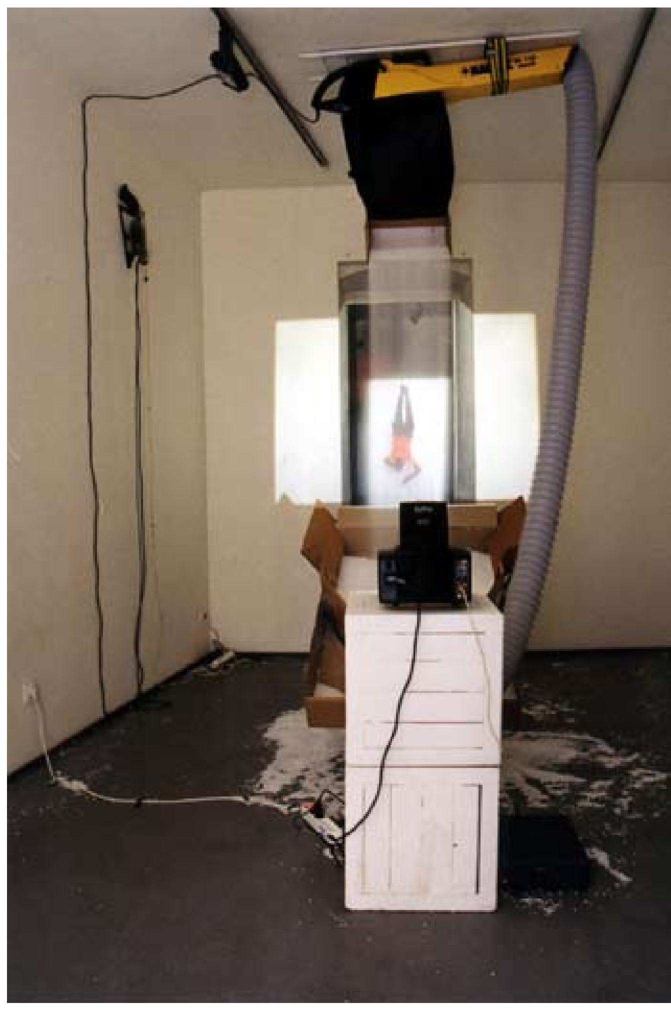


Coproduction : Bandits-mages/Maison de la Culture de Bourges

Pour une chute libre des corps ou un libre décor de chute

Dispositif vidéo 1999/2000

Tomber, glisser, chuter, plonger, sans cesse dans une cascade de neige bruyante.
Une cascade de micro-billes de polystyrène devient de par son écoulement perpétuelle un support d'image volatile idéal à la projection d'images animées de chutes de corps.





Aspirateur de feuilles, micro-billes de polystyrène, gaine d'aération, réceptacle en carton, détecteur de mouvement, temporisateur, vidéo projecteur et magnétoscope.



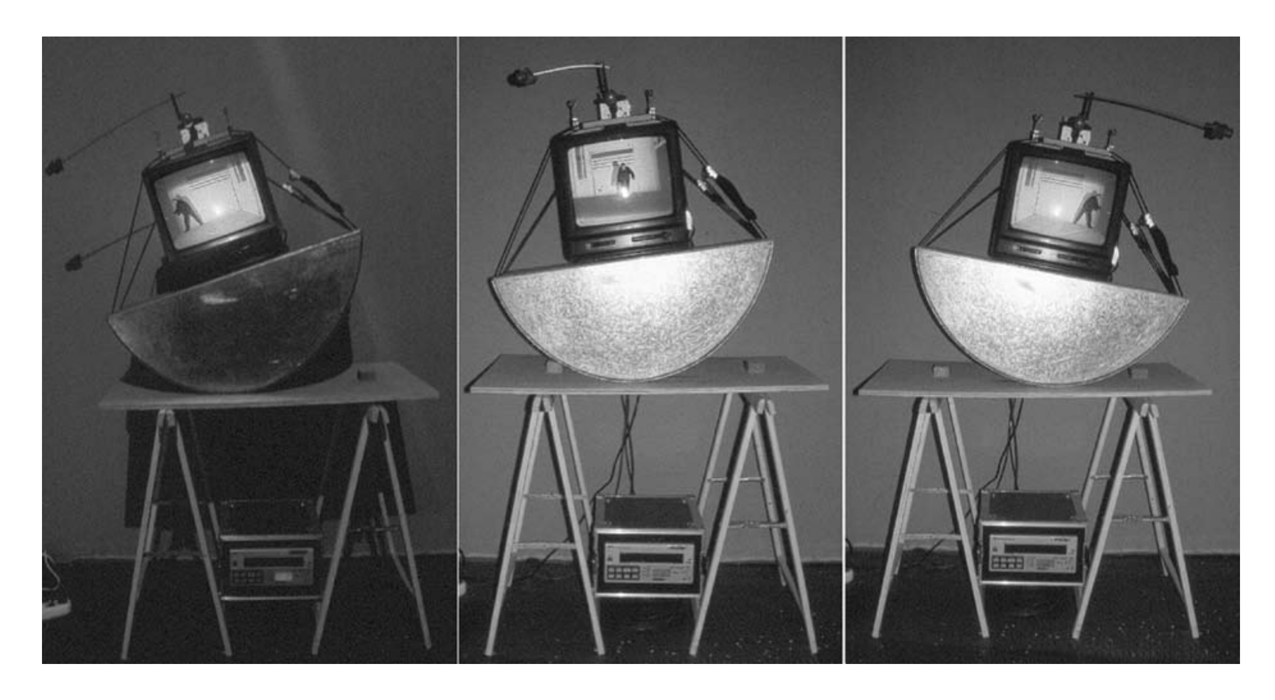




Production Erban et le lieu unique Nantes

Basculeur installation vidéo 2000

Une vidéo est diffusée dans son propre dispositif de tournage, l’action du basculeur permet de se projeter mentalement dans le téléviseur, matérialisant une interactivité illusoire.



Moniteur, magnétoscope boucleur, bascule, sangle, moteur, contrepoids, tréteau et planche.

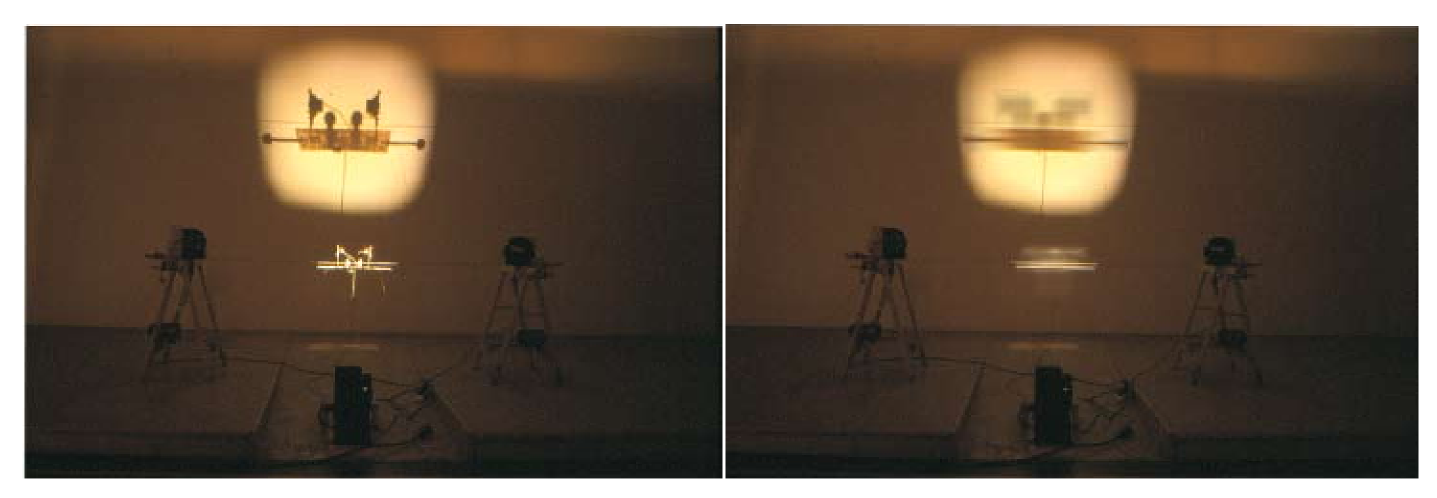
Avec le basculeur, cependant le déséquilibre devient obsédant. Non sans rapport avec un Pierrick Sorin mais moins identifié que cet autre artiste Nantais d’origine, l’artiste se retrouve ballotté à l’intérieur d’un téléviseur monté sur un mécanisme à bascule. Balancé de droite à gauche, son image semble victime d’une machination télévisuelle. Piège pour le virtuel : qu’est-ce qui crée l’illusion dans cet assemblage de déplacements corporels, d’images et de moteur ? Le va-et-vient de l’écran très passif, ne fait que se conformer au mouvement réel du tournage, que l’artiste accompagnais lui-même en mimant le déséquilibre. Quant au spectateur, immobile, rendu à son regard critique, il ne suit pas le dispositif de diffusion. Libre à lui d’entrer en coïncidence avec l’artiste, et non avec l’image dont il apparaît comme le contrepoids subjectif. Derrière ces «petits spectacles amusants» Pascal Leroux organise ainsi des attentats pudiques, accidents hypothético-déductifs intentionnels qui menace avec candeur une société du virtuel et de l’assurance. Parfois, le spectacle cesse quand démarre le basculement.

David Zerbib (extrait du texte *Pascal Leroux, nécessité de l’accident / catalogue du festival Bandits-Mages 2001*)

Production : Le lieu unique, Nantes

Transporteur de son Instrument à vent(2) Installation visuelle et sonore
2000

le transporteur (chariot équipé de deux haut-parleur) est propulsé par deux souffleries dans un aller-retour permanent. On peut ainsi «regarder le son» dans une sorte de voyage immobile.



Souffleries(2), haut-parleurs(2) sur plateau téléphérique, câbles (rails), tréteaux(2), contrepoids (2), sangles, 2 interrupteurs, platine K7, fil de Nylon, serre-joints(4), projecteur super 8.



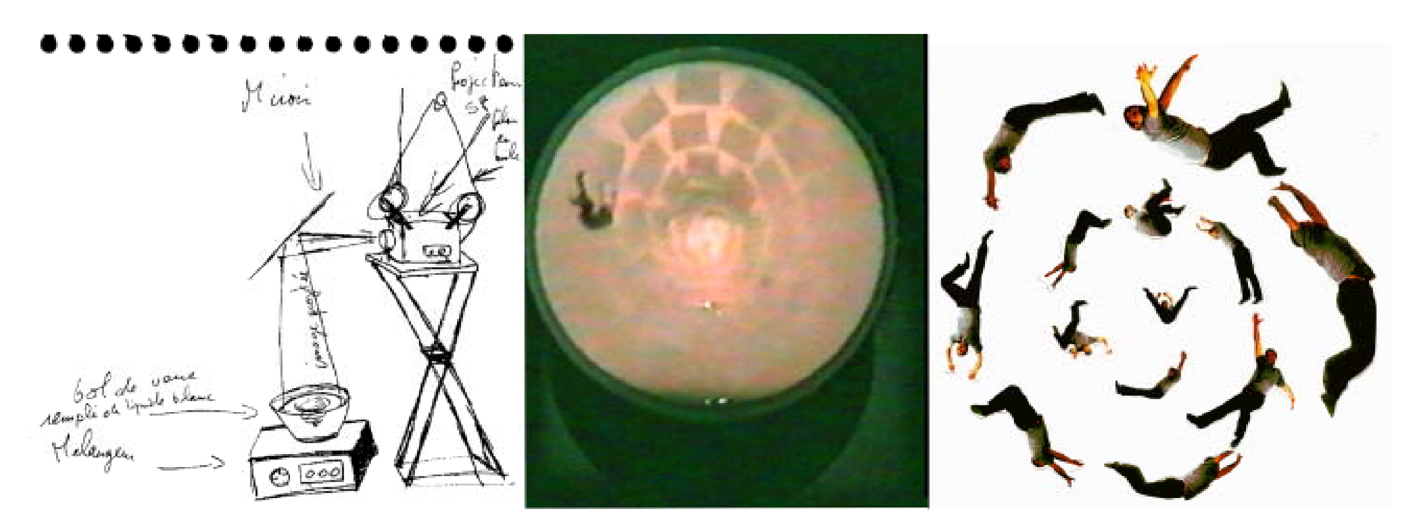
Le spectateur entend un bruit syncopé, grinçant, et voit, sur la blancheur d'un mur, la projection, agrandie par un faisceau lumineux, d'une forme couchée, non identifiable, quoique nettement découpée, portée par un chariot exécutant une rapide navette bipolaire à un bref rythme régulier, au son de morceaux de John Coltrane (Leroux est musicien de jazz) dont le montage produit un effet d'accélération synchronisé au va-et-vient syncopé du mobile. Le regard est fasciné par l'écran lumineux, l'oreille tendue par le bruitage, l'esprit tout entier absorbé par le tempo insolite, sauvage et trépident, œil et ouïe saisie dans une rupture du temps/image qui rappelle tout à coup la locomotive affolée d'un Buster Keaton et le minimalisme d'une musique répétitive.
Cela n'aurait qu'un intérêt tout expérimental si, sous la mécanique du spectacle, le spectateur n'était pas renvoyé à lui-même, comme spectateur justement. Il se voit en train de regarder une chose en soi dépourvue de sens : comme dans du Becket. Sa fascination première le ramène à lui-même devant une chose énigmatique.

Richard Crevier (Extrait du texte pour l'exposition «Intervalles» à l' Ecole Régionale des Beaux-Arts de Cherbourg, 05/2000)

Production : Le lieu unique, Nantes

Tourbillonneur magnétique   Dispositif Super 8   2000

La séquence animée (film super 8)d'un corps tombant à l'infini est projetée en boucle sur la surface d'un liquide blanc tourbillonnant dans un saladier posé au sol sur un mélangeur électromagnétique de laboratoire.



Projecteur super 8, film en boucle, tablette de projection, miroir, mélangeur électromagnétique, saladier, peinture blanche et eau.

Cours d'eau décalé   Dispositif Super 8 et bande son   2000

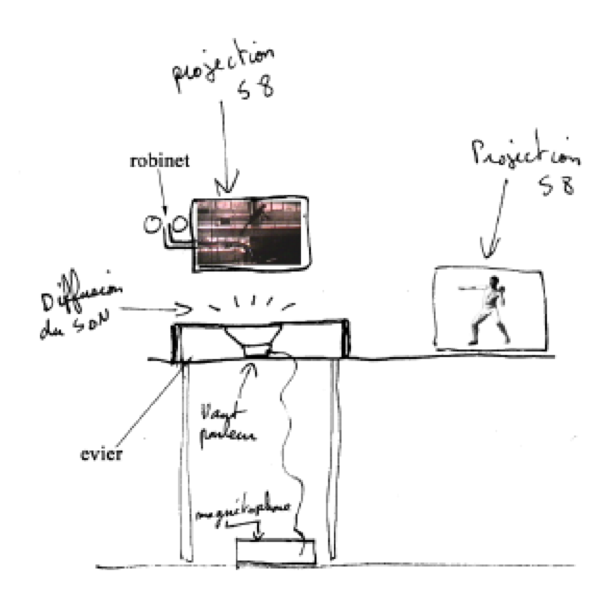
Tournage et enregistrement sonore d'un robinet ouvert ou l'eau chute dans un verre d'eau, puis rediffusion de l'image (échelle 1) sur son propre support de tournage et diffusion sonore localisée derrière le support de projection.

Projecteur super 8, film en boucle, tablette de projection, bassine de développement, magnétophone, évier et robinet éteint.

Plongeurs de robinet et lanceur chronophotographique

Dispositif Super 8 et bande son 2000

Du réel mis en image, à la réalité de l'image et de l'illusion cinématographique, les dispositifs de Pascal Leroux font « fictions » de tout. Gravement drôle, parfois dérisoire, ses petites mises en scènes, fêtes de bricoles, provoquent et jouent des accidents de notre perception, créant de possibles improbables. Pris dans les couches successives du projeté et du perçu, le spectateur joue l'histoire, de l'instantané du présent vu, relayé par le mécanisme du projecteur et autres, dans ce mouvement perpétuel, de ce qui fut, est, et sera,qui recommence et ne s'arrêtera pas, faisant fiction aussi de son anticipation, de ses possibles décalages. Marie-Pierre Duquoc



D'une (ré)animation du lanceur de poids chronophotographié d'Etienne-Jules Marey, aux plongeurs d'une piscine projetés sur un robinet, ces 2 films bouclés et diffusés en proximité, sont associés à la diffusion sonore de cailloux tombant dans un sot d'eau.

Projecteur super 8(2), film en boucle(2), Magnétophone et haut parleur, évier, robinet, divers objets du laboratoire de développement.









Le tournage, le développement des films et l'installation des différents dispositifs super 8 (4) ont étés réalisés et présentés in-situ dans le laboratoire de développement de l'association de cinéma expérimental Mire à l'occasion de l'exposition *En Aparté, Nantes 2000 .*

Production Mire Nantes

Bruissements de cases arrangées 2000

Installation sonore interactif réalisé in-situ à la galerie du collège Victor Ségalen Châteaugiron (35)

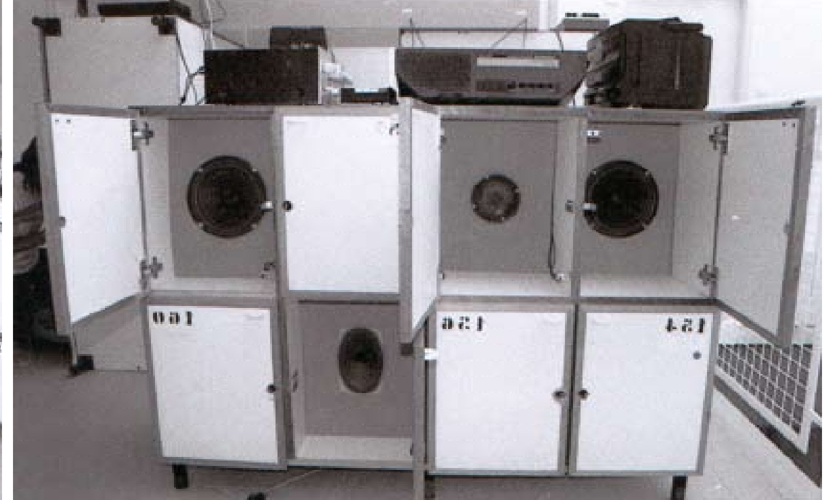
Collaboration avec Dominique Leroy (artiste)





Prise de son au sein du collège

Il a fallu 3 jours de déambulation pour effectuer une quantité suffisantes d'enregistrements dans et autour du collège (couloirs, cantine, classes...) Ces matériaux sonores furent la base de compositions diffusées dans un assemblage de mobilier scolaire (casiers de rangements). Chaque composition n'est audible par le spectateur que lorsqu'il actionne les portes des casiers. Cette multitude de sources ponctuelles se trouve réorganisées à chaque manipulation et constitue un environnement en formation. C'est amener le spectateur à un regard sonore de ce lieu de vie


Restitution sonore dans les différents casiers (modifiés) de rangement

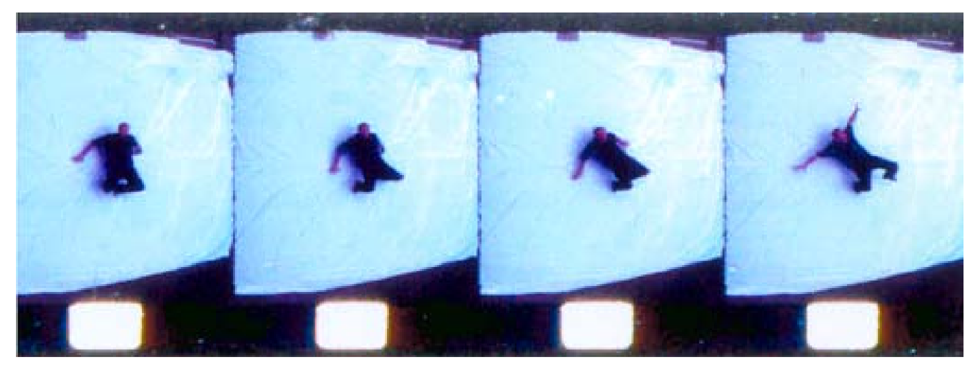



Production: Collège Victor Ségalen Chateaugiron

Jongleur de gravité Dispositif super 8 2000

Micro projection super 8 sur une balle de ping-pong maintenue en lévitation par le souffle d'air d'un sèche cheveux.

Loupe, visionneuse S8 « modifiée «, film S8 en boucle, sèche cheveux, balle de ping-pong, structure bois, plexiglas, détecteur de mouvements.



Vous vous penchez pour regarder. Déjà il faut faire un effort et fixer l' « événement »
A travers un verre grossissant. Une soufflerie maintient en l'air une balle de ping-pong
Sur laquelle est projeté un petit personnage qui rebondit au gré du vent ainsi produit.
C'est tout. Là encore la machinerie fait partit du dispositif visuel : vous regardez un phénomène produit par un mécanisme, produit par un mécanisme … produit par …
Et ainsi de suite ad infinitum – du Gertrude Stein, si l'on veut. Cela n'a probablement aucun sens. L'absence de sens, c'est tout le sens de cet objet de foire. Vous êtes un badaud. Voilà le spectateur redevenu flâneur, béat devant le pur événement.

Richard Crevier (Extrait du texte pour l'exposition *«Intervalles»* à l'Ecole Régionale des Beaux-Arts de Cherbourg, 05/2000)

Mes mains sur la table

Dispositif super 8 — 1997

Projection super 8 d'un film en boucle (mes mains modelant une sphère imaginaire) sur un cercle blanc à rotation rapide. L'image se fixe alors sur une sphère transparente puis sur le mur, on a alors l'illusion d'une image en 3 dimensions produite par la vitesse de rotation du cercle et par notre persistance rétinienne.

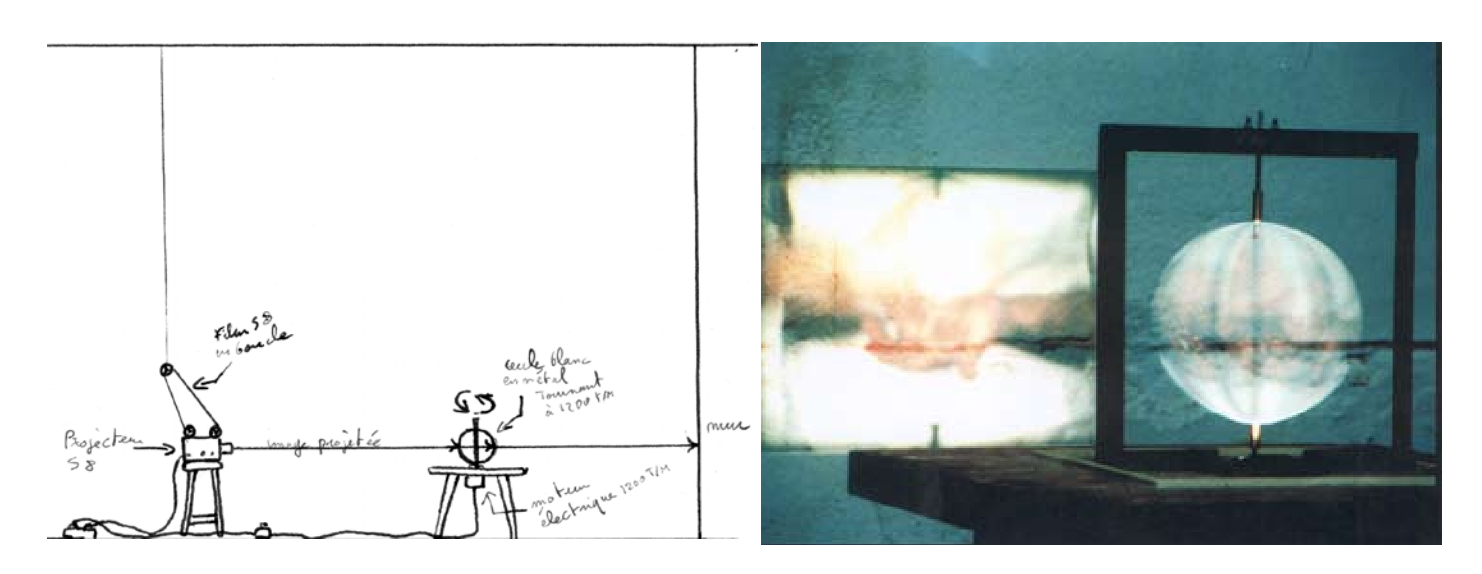
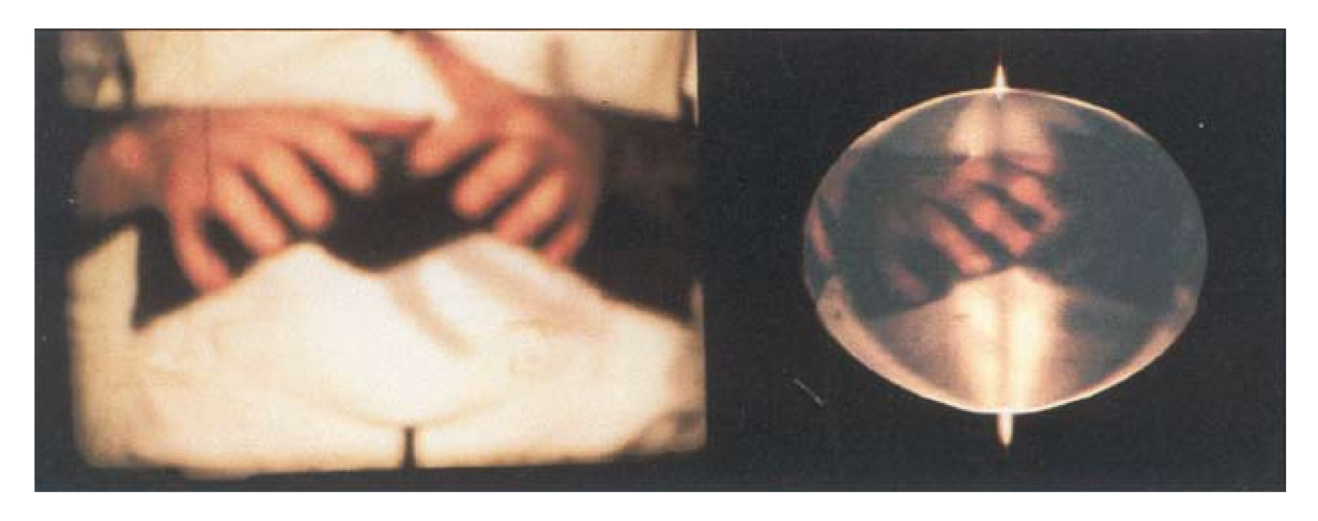
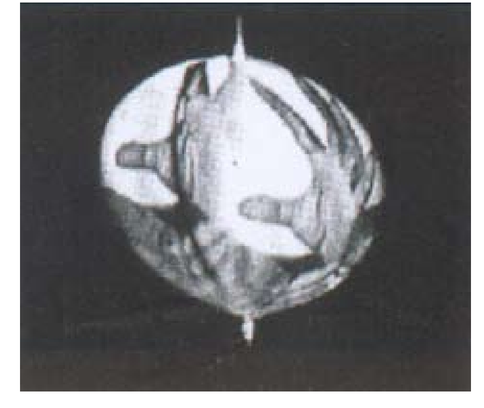
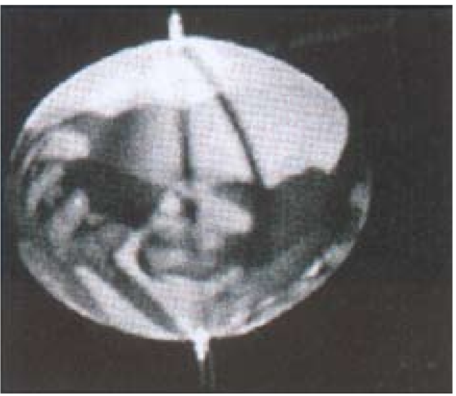
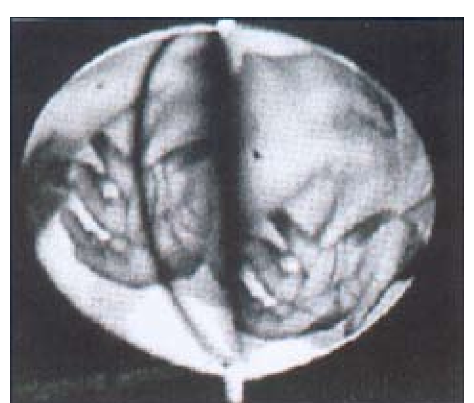


Table et tabouret, Projecteur et film super 8 (boucle), cadre et cercle (blanc) métallique, moteur à rotation rapide (1200t/mn)





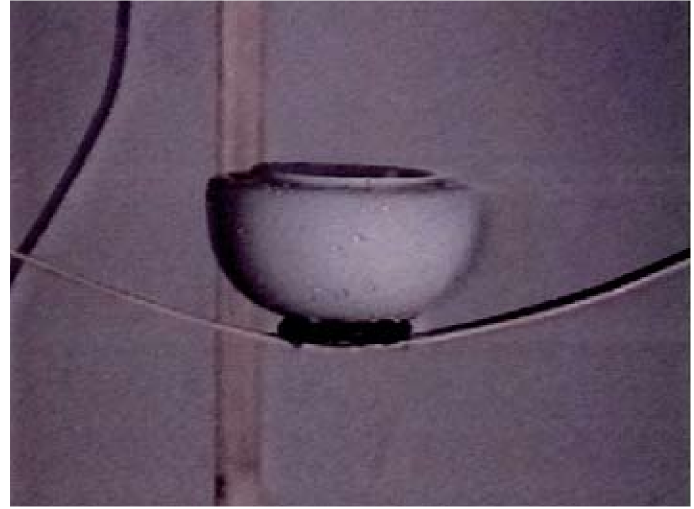




Chute d’eau Installation temporaire 1997

Installation temporaire soumettant 3 bocaux de verre posés fragilement sur de fines lattes de bois, se remplissant progressivement d’eau (goutte à goutte). Ces bocaux sont voués à une chute probable.

Durée réelle de l’expérimentation : 4 heures
Une captation vidéo et un montage (04.00mn)à été réalisée lors de cette expérimentation, elle permet d’observer «l’écoulement du temps». L’attente de la chute des bocaux lorsque les lattes de bois cèdent sous le poids de leurs remplissages développe au fur et à mesure une notion de suspense.





Vidéos et films super 8 (Sélection)



Lectures urbaines
Mots filmés au téléphone portable lors de mes déambulations urbaines.
Une certaine idée de l'écriture filmique
2008 01.36



Cut-up marseillaise
Séquence tournée durant les cérémonies du 14 juillet à Nantes puis (dé)montée aléatoirement pour une nouvelle composition.
2008 01.11



Doute et certitude(3)
Il y a des jours où l'on veut voir quelque chose et parfois on distingue autre chose
2008 01.44



Reverse
Tournage réalisé sans trucage, le son et l'image sont simplement inversés. La voix, les actions et déplacements semblent alors devenir étranges et surnaturels
2008 03.23



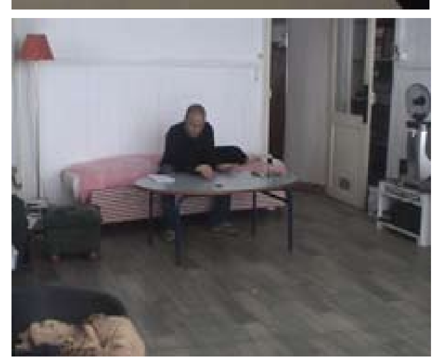
Passages
Passages de séquences urbaines tournées au téléphone portable, à pied, en vélo, en chien ou autre...
2008 04.21



Making rainbow (Boucle)
Souffle, air et eau pour produire un arc en ciel
2008 00.16



Souffleur de gravité
Explication et démonstration d'une méthode de souffle gravitationnel destinée à maintenir une balle de ping-pong en «lévitation horizontale»
2006 01.00



Energizer
Action «télékinésique» sur 4 piles LR6 de 1,5 Volt
2006 01.57



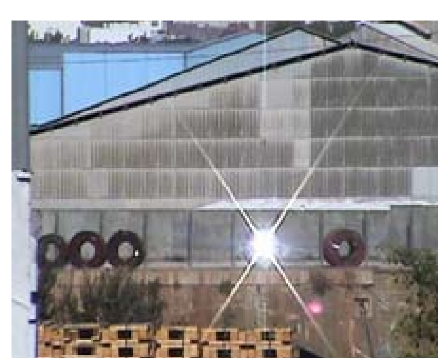
Doute et certitude(2)
Scène de plage «paranormal»
2006 01.16



«Donc, voilà les nouvelles»
Discussion téléphonique et avion dans le ciel....???
2006 01.22



Dépliage
Action» télékinésique» ridicule sur l'idée de dépliage à distance ou comment décompresser une forme
2006 00.57



Eclats
Variations de signaux solaires et sonores
2005 01.02



(Re)jouer la scène
Réapropriation d'une séquence du film de Wim Wenders: Les ailes du désir. Tournage avec une caméra espion dans un tram à Nantes et ajout de la bande son du vrai film.
Production Le Lieu Unique (Hors-Piste scientifique)
2004 02.51



Doute et certitude(1)
3 éoliennes sont filmées, à priori tout est «normal».
Production Le Lieu Unique (Hors-Piste scientifique)
2004 01.20



L'épuisé
Expérimentation magnétique et répétitive jusqu'à disparition.
Production Le Lieu Unique (Hors-Piste scientifique)
2004 04.52



Visions Underground Passage#1
Passage subaquatique d'une poubelle à l'autre.
Production Vidéozart
2004 01.00



Antre-Deux Passage#2
Variations d'espace-temps, de passages entre les arbres.
Production Vidéozart
2004 01.00



Fish out of water Passage#3
Mon poisson rouge est en pleine forme...???
Production Vidéozart
2004 01.00



Planche Contact
Variations sur La chute d'une planche et l'envol d'un sac plastique.
2003 01.00



Looping Project I
La course d'un enfant est captée par une «caméra embarquée» pour un travelling rythmique et rotationnel.
2003 01.00



The Gate
Lors d'une promenade en nature, J'ouvre une barrière métallique et en expérimente le son…
2002 00.52



Vite
Le mot vite (inversé) est fixé sur le mur du quai de la gare d'Oudon pour le passage des TGV ???
2001 00.13



Furtif
Brève vidéo d'un mot propulsé.
2001 00.12



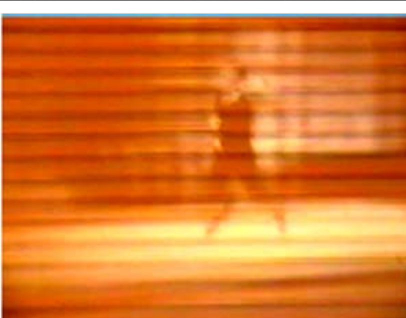
Ennemy of the state, piège pour le réel
Expérimentation d'un piège pour déclencher une bande-son.
2001 00.41



Calder Action
Action sonore et nocturne réalisée à la maison de la culture de Bourges sur un "Stabile" de Calder au sein du bâtiment. Production MCB/Bandits-Mages
2001 01.03



Le moineau pendu
Réaction en chaîne pour larsen suspendu...
2001 00.25



(Re)Travelling Buster suite (1)
Action urbaine pour projection cinématographique furtive d'une boucle de B.Keaton (*le caméraman*). Production Wonderful
2000 01.04

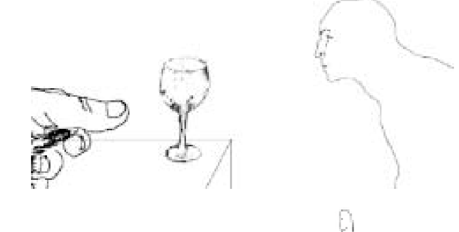


Loop for train Buster suite (2) (boucle)
Projection cinématographique furtive (B.Keaton: *le caméraman*), pour le passage nocturne des trains de marchandises. Production Collectif La Valise
2000 00.21



Le débrancheur et autres engins ventés
Expérimentations diverses autour du souffle et le déplacement de véhicules éoliens
1995/1996 01.50

Films d’animation (Sélection)



Eclats(2)
Animation pour cri et verre en cristal
2006 00.12 (boucle)

Ritournelle
Animation d’enchaînements improbables ou la fin renvoie à son début comme un éternel retour
2006 00.37 (boucle)

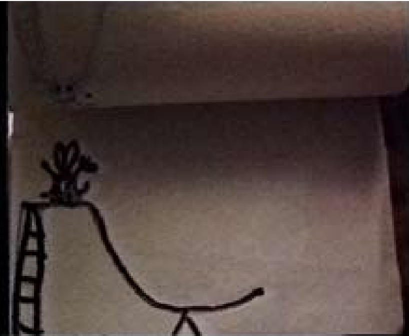


Jump Marey Suite
Mixage Chronophotographique, Variations graphique et sonore autour de la (ré)animation d’une chronophotographie d’Etienne-Jules Marey.
2003 01.00



L’intervensonde «duo pour tunnel et déboucheur»
Collaboration avec D.Leroy (artiste)
intervention chorégraphique et sonore

1998 01.24 (boucle super 8)



Flipbook project
Suite de folioscopes de projets filmés en vidéo
1997 01.33



3 tours du nord au sud puis de A vers B
Collaboration avec T.Guibert (artiste)
Chorégraphie absurde de 2 chercheurs d’orientation filmée en pixiliation
boucle super 8
1996 00.43

Photographies (Sélection)



Le cri, dimensions variables, Bruxelles, 2006
(«Passionaria» oeuvre public d'Emilio Lopez-Menchero)



Big wheels : Intervention temporaire, Renault Clio, couvercles poubelles, dimensions variables, Rezé, 2008



Investir dans la pierre, Eclats(3), dimensions variables, Nantes, 2008



Eclats(2), dimensions variables, Nantes, 2006



Déca Danse, dimensions variables, écriture lumineuse devant le Centre National de la Danse, Pantin, 2007
(le mot Danse est un 1% réalisé par Pierre Di Scullo)



Danse floor, dimensions variables, écriture lumineuse devant le Centre National de la Danse, Pantin, 2007



Flash Danse, dimensions variables, écriture lumineuse devant le Centre National de la Danse, Pantin, 2007



Haut les mains, dimensions variables, Nantes, 2008



Bancs publics, dimensions variable, Nantes, 2008



Gauche/Droite, dimensions variables, Nantes, 2008



Hot dieu, dimensions variables, Nantes, 2008



Autumn Leaves, dimensions variables, Nantes, 2008

Pascal Leroux, nécessité de l'accident

Au dernier étage de l'une des deux tours jumelles, une salle de projection proposait au touriste une visite de Manathan en hélicoptère virtuel. Une cinquantaine de sièges, montés sur une structure mobile face à l'écran, basculaient de droite à gauche, au gré des fluctuations de l'image vidéo, à grand renfort de bruits de pâles couverts par d'emphatiques commentaires enregistrés. Un jour, un intrus pénétra dans la salle en poussant la porte de sortie, déclenchant immédiatement l'arrêt de la machine qui suspendit les deux voyageurs présents, attachés à leurs sièges, au beau milieu d'un virage vers l'empire State building. «Hey ! you stop the show !» s'emporta l'employé de l'étage panoramique qui fit sortir prestement l'importun, non s'en s'excuser de cet accident «désillusoire» d'hélicoptère auprès des passagers. La lumière s'éteignit à nouveau, le spectacle pouvait reprendre.

Pascal Leroux n'était pas à New York ce jour là. Mais, lui qui déclare que «l'accident d'avion a été inventé avec l'avion» peut raisonnablement figurer sur la liste des jeunes artistes suspectés de vouloir attenter au virtuel. Car, lorsqu'il dresse un «piège pour le réel» revendiqué «Ennemi de l'état» (Ennemy of the State, installation, 2000), il ne recours à aucune technologie sophistiquée. Une tapette à souris, un punching-ball, un ballon rouge à la Roman Signer qui signale toujours l'imminence d'une explosion* et, bien sur un spectateur piégé par son passage qui déclenche une bande son où le larsen tient lieu de commentaire... attentat «low tech», économe en moyens, qui révèle, par la pénétration dans un espace accidentel une réalité surprenante mais certainement pas extraordinaire, faite de mouvements , de sons, de souffle, d'événements élémentaires. Espace ou zone «acciderogène», génératrice d'accidents pour autant qu' accidere le permet, dans une étymologie latine où la chute se présente comme archétype. Cadere, choir, cadavre, décadence... Occident. L'événement est chute. Silence. On tourne en super huit et en vertu de lois de la gravitation qui littéralisent jusqu'au petit désastre microscopique de la goutte d'eau ou du robinet (chutes d'eau, 1996). Newtonien en apparence et «Signérien»de conviction, Pascal Leroux expérimente sa propre loi de la gravité, impliquant une perception pleinement esthétique de ce paradoxe philosophique qu'est la nécessité de l'accident.

La subjectivité du spectateur, convoqué en faux témoin de laboratoire, s'immisce alors et avec elle, la relativité. Mais dans une épistémologie proverbiale où tant va la cruche à l'eau...

Nouvelle dimension : l'attente, l'épreuve de la nécessité, suspension de l'entropie, devant ces bocaux de verre posés sur de fine lattes de bois qui se remplisse au goutte à goutte jusqu'à -probablement- venir se briser au sol. Et même si «l'étendue d'eau» est toujours «donnée avant sa chute», cela n'ôte en rien au caractère unique de l'événement, matérialisé par les incidences auditives d'une réaction en chaîne où l'eau anime un levier qui provoque à son tour de petites percussion métalliques (L'étendue d'eau donnée avant sa chute, 1997). Dans Le bond de bonne heure ou le saut du tréteau (1997), un petit moteur à rotation déplace le poids d'un seau autour d'un assemblage précaire fixé à un tréteau. Basculant régulièrement pour réaliser une action inutile (insérer un seau dans un autre) il rappelle qu'il faut se lever tous les matins très tôt pour aller travailler, même pour l'art. Mécaniques futiles de la gravité, ces dispositifs éphémères et fragiles interrogent aussi les notions d'efficacités instrumentale et de rendements. Figure récurrente depuis Tinguely au moins, la machine devient autotélique, confrontant la performance de la technique -au sens artistique d'action faite art- à la mesurable performance technique. La mécanique intellectuelle de cet ancien trompettiste est au diapason : adoptant par exemple les méthodes de la médecine expérimentale du XIXème siècle de Claude Bernard, Pascal Leroux en détourne la visée de vérité. Absurde ? A condition de ne pas voir que le sens se trouve tout autant piégé que le non sens dans les évidences mises en procès par l'artiste.

Si les grands récits sont perdus et les utopies en vacances du côté de nulle-part, l'anodin, l'infime, «l'in film»se charge de la narration, fût-elle celle du défilement même de la bande super huit. Mais pas à la manière du cinéma structurel des années 1970. Sur des terrains parfois labourés par la création contemporaine, Leroux ne déconstruit pas : il assemble, il bricole, sur ses tréteaux, flirtant avec l'esthétique des origines du cinématographe. L'arroseur arrosé par son dérisoire : c'est un peu ce que raconte «l'eau parleur» (1997), quand le son d'une voix dans un aquarium brouille l'image de la bouche qui parle. Un usage de l'image aux antipodes d'un futuroscope. «Rétroscope» plutôt, renvoi de la vision à sa fabrication d'atelier, à son immaturité médiatique. Buster Keaton, notamment, est sollicité, mis en boucle et projeté en des travellings paradoxaux (Buster suite : travelling horizontal pour descente verticale ; (Re)travelling.). Le mouvement du dispositif de projection, sur un chariot où en voiture, vient ici contredire ou mettre au carré le mouvement originel du tournage, conférant un nouveau sens à l'action filmée, vouée à l'inéxorables d'une répétition : descente d'escalier, course... chute. La représentation s'accidente, sans doute, mais non en suivant les travaux de nombreux vidéo-performeurs sur la simultanéité ou la coïncidence entre diffusion, enregistrement et action, qui souvent a noué les conditions d'une nouvelle présence dans le média, court-circuit de la distanciation spectaculaire.

A l’instar de Roman Signer, Pascal Leroux se présente plutôt comme un «déclencheur». Une performance première, comme dans le «basculeur» (2000) ou P.O.C : Parcours à Obstacle Cinématographique (2001) constitue le matériau d’une nouvelle mise en situation. Leroux y travaille les symétries entre tournage et projection, se met par exemple en danger entre les obstacles de P.O.C,trois caméras suspendues qui se meuvent latéralement en cisaillant l’espace, pour ensuite en restituer le rythme sur trois écrans fixes. Avec le basculeur, cependant le déséquilibre devient obsédant. Non sans rapport avec un Pierrick Sorin mais moins idendifié que cet autre artiste Nantais d’origine, l’artiste se retrouve balloté à l’intérieur d’un téléviseur monté sur un mécanisme à bascule. Balancé de droite à gauche, son image semble victime d’une machination télévisuelle. Piège pour le virtuel : qu’est-ce qui crée l’illusion dans cet assemblage de déplacements corporels, d’images et de moteur ? Le va-et-vient de l’écran très passif, ne fait que se conformer au mouvement réel du tournage, que l’artiste accompagnais lui-même en mimant le déséquilibre. Quant au spectateur, immobile, rendu à son regard critique, il ne suit pas le dispositif de diffusion. Libre à lui d’entrer en coïncidence avec l’artiste, et non avec l’image dont il apparaît comme le contrepoids subjectif. Derrière ces «petits spectacle amusants» Pascal Leroux organise ainsi des attentats pudiques, accidents hypothético-déductifs intentionnels qui menace avec candeur une société du virtuel et de l’assurance. Parfois, le spectacle cesse quand démarre le basculement.

David Zerbib

(**) : cf les «actions» de Roman Signer, filme 1975-1984 et filme 1984-1989, vidéo VHS, éditions Vexer Verlag, production : Art:concept, Paris*

Pascal Leroux fait sans nul doute partie de cette lignée de bricoleurs inquiets qui, de Tinguely à Baquié, jettent un regard distancié et poétique sur les objets, détournant et réinventant natures et fonctions, donnant au dérisoire une force expressive qui n'est pas sans rappeler l'art du cinéma muet. Les pièces de cet artiste de 34 ans se jouent ainsi parfaitement des «fausses interactions » possibles entre l'objet réel et les représentations mentales qu'il suscite. Où comment un son ou une image se modifient, transitent d'un point à l'autre de l'espace, s'incorporent dans l'esprit du spectateur ; En le maintenant à une distance que l'on dit «respectable », à un seuil de visualité qui, toujours, demeure infranchissable. Nous parlons ici d'une distance réelle, immédiate, qui permet au regardeur d'embrasser la pièce dans toute son ampleur et sa complexité, ses pleins ses vides, sa dynamique et son essoufflement possible.

Souvent, à l'intérieur des installations de Leroux, un objet répète la même action qui, à la longue, semble se dérober au regard et provoque dès lors une appréhension différente de l'espace environnant, plus prégnante et lucide qu'il n'y paraît. C'est ainsi que se nouent des liens de type cognitif entre le spectateur et ses œuvres multiples où s'enchevêtrent sons, images et mécaniques bien huilées. L'expérience immédiate des dispositifs bricolés ouvre un territoire vaste, on aimerait dire une «béance », où s'engouffrent souvenirs et perceptions que l'on croit oubliées, où se retrouve aussi la simplicité de certaines images télévisuelles. A ce titre, ce que l'artiste nomme «ré-création du regard » désigne en réalité une véritable «re-création » de la part du spectateur-acteur qui entre en contact et\ou en conflit avec l'œuvre, cette dernière produisant toujours un travail à double détente entre ces deux pôles physiques que sont l'humour et l'absurde. Il s'agit là de formes en tension, changeantes, en lutte contre l'éphémère, et qui pourtant s'en remettent à elle. D'où cette tension savamment entretenue à l'intérieur de chaque dispositif crée : L'espace d'une seconde l'objet usuel y semble animé d'une vie parallèle, toujours surprenante : théâtre(s) d'ombres et de lumière livré à un devenir précaire, émetteur(s) de sons discontinus, sourds, inquiétants.

En réalité, c'est tout un monde lié à l'enfance qui prend corps, se déploie ici : films super 8 qui ne soulèvent plus qu'ombres inquiétantes et volatiles(«le projecteur volant »,1998),billes suspendues grâce au flux de l'air, jeux de cache cache auquel le spectateur se prête malgré lui (« les souffleurs »,1998), autant de renvois à notre conscience propre qui rendent la démarche de l'artiste moins dérisoire et plus sensible. Il est là question d'un état de fragilité, de l'existence précaire et pourtant bien réelle d'objets assemblés sans ménagement. De multiples variantes autour d'actions élémentaires : effets d'aller-retour, rappel d'une position initiale, chute d'un corps plus léger que l'air… D'un état des choses vouées à la répétition sans fin pour échapper à l'entropie, entre la puissance motrice et la disjonction, entre la permanence du même signal et le court-circuit. D'une volonté intuitive de la part de l'artiste qui, par ses diverses manifestations, tente de combattre l'irréductibilité du temps qui passe.

Hugues Blineau, documents de travail 2000

Pascal Leroux
Né le : 15/12/65 à CHERBOURG
Adresse actuelle : 1 rue St-Pierre 44000 NANTES
Tel : 02 51 89 49 16
Mobile : 06 03 03 29 50
Email : p-wheeler@aliceadsl.fr
Website : www.pascal-leroux.org et www.collectiflavalise.net

Poursuit actuellement un ensemble de recherches et d'expérimentations « mix-médias »
(scénographie, dispositif, installation, vidéo, son).

Formation
1997 : DNSEP (Diplôme Nationale Supérieur d'Expression Plastique)
Avec les félicitations du jury, ERBAN (Ecole Régionale des Beaux-Arts de NANTES)

Expositions personnelles :
2003 :-«Looping project » Galerie A.Voir du 03 avril au 04 mai LILLE
2002 :-«Cutting Zone »Galerie du Wazoo du 12 janvier au 19 mars AMIENS
2001 :-«Espace entre-temps » (autour des films de Roman Signer)
MCB / Bandits-Mages du 13 décembre au 13 janvier 2002 BOURGES
2000 : -«Bruissements de cases arrangées » (Collaboration avec l'artiste Dominique Leroy)
Galerie du collège Victor Ségalen du 10 au 31 mars CHATEAUGIRON
1999 :-«Pour une chute libre des corps ou un libre décor de chute »
Galerie de l'atelier sur l'herbe, Ecole Régionale des Beaux-Arts du 14 au 30 juin NANTES

Expositions collectives :
2008 : « Décollage » Galerie RDV
du 05 avril au 17 mai , NANTES
2007 : « La navette fluviale », avec Le Collectif La Valise, Biennale internationale d'art contemporain,
du 1er juin au 1er septembre, NANTES/SAINT-NAZAIRE
2005 :« No walk, no work » , avec Le Collectif La Valise, la compagnie Jean Gaudin et Stan Olivier, du
03 février au 05 avril, Galerie Villa des Tourelles, NANTERRE.
2004 : -«Fiatlux » du 03 au 28 août Chapelle des pénitents ANIANE (34)
2002 : -«Nouveaux » Médias du 30 avril au 04 mai Abbaye du Ronceray ANGERS
-«En passant par Nantes »Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Evry et de l'Essonne
du 05 avril au 11 mai EVRY
2001 : -«Terminus, ceux qui m'aiment prendront le bus »(intervention dans l'espace public)
du 08 au 18 novembre NANTES
-«Champ de traces ou ligne de loup » avec le Collectif La Valise
Galerie du haïdouc Bandit-mages, l'Antre-Peaux du 06 juillet au 28 juillet BOURGES
-«Histoire Réelles »Collectif La Valise Ancienne gare SNCF du 15 juin au 26 août OUDON
-«Aller-retour » Buster suite du 17 au 31 mai Oxymore NANTES
2000 : -«Actif – Réactif » La Création vivante à Nantes, Le lieu Unique
du 30 juin au 27 août NANTES
-«Impossible un possible » Aparté 2, MIRE du 02 au 12 mai NANTES
-«Intervalles » Ecole Régionale des beaux-arts du 08 mai au 03 juin CHERBOURG
1999 : -«Fin de siècle à Nantes » au lieu Unique
du 30 décembre 1999 au 30 janvier NANTES
-« Collectif La Valise » Ancienne gare SNCF du 15 juin au 30 août OUDON
1998 : -« Collectif La Valise » Ancienne gare SNCF du 15 juin au 30 août OUDON
1995 : -«Art et nature » Musée régional du 15 septembre au 15 octobre RIMOUSKI QUEBEC

Scénographie :
2007 :-Conception et réalisation de la scénographie du festival le livre et l'art au lieu unique avec le
Collectif La Valise du 03 au 05 mai NANTES
2005 :-Conception et réalisation de la scénographie du festival le Livre et l'art au lieu unique avec le
Collectif La Valise du 03 au 05 juin NANTES

Festivals, télévisions, radios, événements :
2009 : - Festival international Bandits-Mages, du 4 au 10 mai 2009 BOURGES
- « Ping-Pong Vidéo » / EXTRABALL 5 mars / Pôle Culturel Intercommunal PAU
- « Sagace/écran #31» Présentation et diffusion de la vidéo «Rico goes to Malakoff»:Collectif La Valise/Jean Gaudin / Eric Stan Olivier
le 08 janvier à l'ESAC (Ecole Supérieur d'Art et de Communication) PAU
2008 :- « Pizza pour tous ». Soirée de clôture de la saison 2008 du projet Coyote Pizza (http://coyotepizza.blogspot.com/)avec le Collectif La Valise,
le 19 décembre à l'espace Caballero NANTES
-Conférence imaginaire / « La nuit Pierre Giquel » diffusion du clip « sous les orages » avec Benjamain Baudet et le Bonobo Party Club sur un texte de Pierre Giquel
15 juin 2008 au MAC / VAL VAL DE MARNE
-« One minute film »Production Vidéozart
le 15 et 16 mars à l'invitation du Musée des Beaux-Arts ,NANTES
2007 :-« (label)bêtes » Diffusion « est-ce une bonne nouvelle » Festival des rencontres Homme Animal Musée des confluences, le 17 et 18 novembre LYON
-« One minute film »Production Vidéozart -Festival « Scopitone » NANTES
- « International one minute film et vidéo festival » du 18 au 20 août AARAU SUISSE
- « Yokohama Vdo collection 07 » dans le cadre du mois de la France
à la Red Brick Ware House. Diffusion « Est-ce une bonne nouvelle »
du 8 juin au 30 juin Yokohama. JAPON
-Festival « Le livre et l'art » au lieu unique diffusion « est-ce une bonne nouvelle »
au lieu unique du 03 au 05 mai NANTES
- « Mai de l'art vidéo », programmation diffusion « est-ce une bonne nouvelle »
médiathèque de Reims mercredi 23 mai REIMS
-« Les mots fleurissent », Désirs d'écrits avec le collectif la Valise
Galerie Joffre, espace municipal d'art contemporain du 13 avril au 5 mai CAHORS
2006 :-International one minute film et vidéo festival du 18 au 20 aout AARAU SUISSE
2005 :-»One minute film» Sous la douche: télénantes juin
-«One minute film » Festival Premiers-Plans, Nouvelles Images en Région du 21 au 30 janvier ANGERS
-»One minute film» Sous la douche: télénantes mars
2004 : -«Je pense donc je suis» avec Denis Moreau (philosophe)
Hors-piste scientifique le Lieu Unique, le 25 novembre NANTES
-«Ohneszene#1» avec Jean Gaudin et le Collectif La Valise le 25 et 26 septembre aux Frigos, PARIS
-«One minute film »Production Vidéozart Festival Scopitone le 01et 02 juillet NANTES
-«Rico goes to LU» avec Jean Gaudin et le Collectif La Valise
«Le livre et l'art» le Lieu Unique, le 05 juin NANTES
-«One minute film » Festival Premiers-Plans, Nouvelles Images en Région du 16 au 25 janvier ANGERS
2003 : -«Lancement » de l'édition des jardins de Malakoff
avec le Collectif La Valise (intervention dans l'espace public) le 21 octobre NANTES
-«European média art festival » festival audiovisuel et multimédia
du 23 au 27 avril OSNABRUCK (Allemagne)
2002 :- «Multipistes» France-culture,(émission radiophonique) le 14 mai
-«Les jardins Familliaux de Malakoff, site d'exploration artistique »
avec le collectif « La Valise « (intervention dans l'espace public) du 07 au 12 septembre NANTES
2000/1997 -«Aller-retour»Buster running (intervention dans l'espace public)2000 Bordeaux
-«Wox » théâtre de l'échangeur du 05 au 10 juin 2000 PARIS
-«Pellicula et Basta » Festival de pellicules MTK du 15 au 18 mai 2000 GRENOBLE
-France-Culture : (émission radiophonique) «Multipiste» le 06 janvier 2000
-«Tissé métissé » Cité des congrès le 13 décembre 1997 NANTES
-«Court mais trash » Vidéos diffusion le 12 juin 1997 l'Olympic NANTES

Résidences, séjours :
2007-« Petites écologies de l'intime » (avec le Collectif La Valise)
à la « Dynamo » lors du festival « Photos et légendes »
du 22 au 30 novembre PANTIN
2001-«Champ de traces ou ligne de loup » (avec le Collectif La Valise)
La galerie du haïdouc, Bandit-mages, Friche culturelle, l'Antre-Peaux
du 15 juin au 06 juillet BOURGES
1999-«Germination XI » Résidence européenne pour jeunes artistes
du 15 juin au 15 juillet KINGSTON UPON HULL, ANGLETERRE
1995-« Art et Nature » Symposium International pour jeunes artistes OFAJ, OFQJ
(intervention dans l'espace public) du 15 août au 15 septembre BIC QUEBEC

Programmation vidéo et cinéma expérimental :
2007-« Fluxs » avec le Collectif La Valise , Patricia Buck, Eric Chapon, et l'association Est-ce une bonne nouvelle Festival « Le livre et l'art » au lieu unique du 03 au 05 mai NANTES
2005-«Parasitage, petits actes et grand enjeux, petits jeux à la limite, de la piraterie»
avec Mai Tran, Frédéric Emproux, Patricia Buck et le Collectif la Valise
Festival le Livre et l'Art, le Lieu Unique, du 03 au 05 juin Nantes
2004-«Transit» avec Samia Oussadit au Grand Wazoo le 29 juin AMIENS
2003-«La combinatoire » pour Mire (ass. de cinéma expérimental)
du 28 au 30 mars NANTES

Bibliographie :
2008-« Qui est John Doe ?» Revue « Validé par »n°2 La Compagnie (Marseille)
-« Lieux Uniques » Revue Irrévérend n°5 (Nantes)
-« Créatures » Revue Irrévérend n°4 (avec le Collectif La Valise) (Nantes)
2007-Edition Caballero 3 « Comme un grand ménage de printemps avec des courants d'air »
Collectif La Valise
-« Né à Nantes, comme tout le monde » Hors-série ,n°96 revue 303
-« Estuaire » Hors-série , revue 303 (avec le Collectif La Valise)
2004-Edition «D'un regard, l'autre» Collectif La Valise (Nantes)
-Revue « 303 » n°80 Collectif La Valise (Nantes)
«En résumé, en conclusion» Texte de Fred Emproux et Pierre Giquel
2003-Edition « les jardins de Malakoff » Collectif La Valise 2003 (Nantes)
-Catalogue « Européan média art festival » (Osnabruck Allemagne)
2002-Catalogue « nouveaux médias » l'art du mouvement (Angers)
-Catalogue « Bandits-Mages » 2001 (Bourges) «Nécessité de l'accident» Texte de David Zerbib
2001-Revue « 303 » n°68 Collectif «La valise» (Nantes)
«Artistes associés»: Texte de Claire Guézengar et Pierre Giquel
2000-Edition «intervalles » (Ecole Régionale des beaux-arts de Cherbourg) Texte de Richard Crevier -
Catalogue «Actif-Réactif » La Création vivante à Nantes (Coproduction : Le lieu unique,ERBAN)
1999-Revue «La nouvelle interlope » (ERBAN) n°2 1999
1996-Catalogue « Art et Nature » -Collection inter éditeur
« Inter Art Actuel » n° 65 Québec

Interventions pédagogiques et Workshops :
2009-«Déambulage et Voyation » Workshop (vidéo/performance dans l'espace public) avec Jean-Paul Labro à l'Ecole Supérieur d'art et de Communication
Du 05 au 17 janvier PAU
2008-«Déambulage et Voyation » Workshop (vidéo/performance dans l'espace public) avec Jean-Paul Labro à l'Ecole Supérieur d'art et de Communication
Du 08 au 18 février PAU
2006-»(Re)projection» Workshop(vidéo/objet/volume/corps) à l'Ecole Supérieur des Beaux-Arts
Du 03 au 05 avril CLERMONT-FERRAND
-»La Répétition» Workshop (vidéo) Ecole Régionale des Beaux-Arts
Le 08 mars et le 08 avril NANTES
2005- Réalisation d'un court-métrage d'animation dans le cadre d'une classe APAC à l'école élémentaire Jean Moulin avec le collectif La Valise et GwenaËlle Touboulic, enseignante.
De septembre à juin, Malakoff NANTES
2004-«Vie Professionnelle » Conférence, table ronde autour de l'expérience du collectif «La Valise»
Le 16 novembre Ecole Régionale des Beaux-Arts, LE MANS
-«Grandir » Atelier pédagogique (cinéma et vidéo): Lycée Jacques Prévert SAVENAY (44)
2003-«Le phagoscope » Workshop (vidéo/installation) avec Jean-Paul Labro et Laurent Makowec (intervention dans l'espace public) du 24 au 28 mars Ecole de l'image ANGOULEME
2002-«Chutes » Atelier pédagogique (vidéo/installation) : Lycée Edouard Vaillant VIERZON

Autres expériences Professionnelles :
2009 -Réalisation d'une vidéo documentaire autour d'une performance de Philippe Ménard «L'après-midi d'un Foehn» Muséum d'histoire Naturelle, Production compagnie Non Nova, NANTES
- Réactivation du jardin adapté pour personne à mobilité réduite avec le collectif La Valise. Lancement de moyennes séries en polyéthylène recyclé et bois. Avec le soutien des fondations : Archipel des Utopies, Chèque Déjeuner, AG2R.
2008- Projet « Coyote-Pizza » avec le collectif La Valise (http://coyotepizza.blogspot.com/)
- Réalisation du clip « Sous les orages » avec Benjamain Baudet sur une musique du Bonobo Party Club d'après un texte de Pierre Giquel
- Réalisation d'une vidéo documentaire autour de l'oeuvre de François Morellet « Ma musée » Production du Musée des Beaux-Arts de Nantes
2007-Réalisation d'une vidéo documentaire autour de l'oeuvre d' Anish Kapoor« svayambh » Production du Musée des Beaux-Arts de Nantes
2005-Création de l'espace « Caballero » avec le Collectif La Valise
Programmation artistique annuelle saison 2005/2006 (10 jours 3 fois dans l'année).
2004-Conception et réalisation d'un Jardin prototype pour personne à mobilité réduite
Avec le Collectif La Valise du 16 au 24 juin NANTES
-Membre de jury du DNAP (Diplôme Nationale Art Plastique) le 22 et 23 juin
Ecole de l'Image ANGOULEME

Avant :
- Cofondateur et membre actif du Collectif d'artistes et d'architecte, La Valise* depuis 1998
-Musicien autodidacte (trompette) de 1984 à 1992 a joué dans diverses formations de Jazz (trio, quintette, big band).
-Cordonnier de 1982 à 1986

*Ce collectif est actuellement composé de trois membres (architecte et artistes) Boris Cochy, Samia Oussadit et Pascal Leroux. Structure invitante ou invitée, elle multiplie les collaborations depuis 1998.
Aux frontières entre arts visuels, sonores, architecture, scénographie, design, vidéo et cinéma expérimental. Leurs actions interrogent les pratiques artistiques contemporaines au contact des publics et de l'espace public, questionnent les usages (utilisations, pratiques ou convenances): usage des lieux, usage des objets, des images, de la mémoire ou des mots. Les contextes investis donnent sens au déploiement du projet artistique, de l'intention à sa matérialisation.